



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة عبد الحميد ابن باديس مستغانم
Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem
كلية العلوم و التكنولوجيا
Faculté des Sciences et de la Technologie



N° D'ordre : M...../ARCHI/2017
**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE DE
MASTERACADEMIQUE**

Filière : Architecture
Spécialité: Habitat et projet urbain

**L'APPARENTE SIMPLICE D'UN QUARTIER
BOUDGHAN A TLEMCEN**

Présenté par :

Mr:Bendiouis Ali

Mr: saidani Zin Elabidine

Mr: Khettaoui Mohammed elamin

Président : Mr Zinb darouche

Examineur :Mr khoudja

Examineur: Mr allal

Promoteur :Mr. Chachour Madjid

Soutenu le 23/ 05 / 2017 devant le jury composé de :

Année Universitaire : 2016 / 2017

L'apparente simplicité d'un quartier:
Boudghene a tlemcen



Sommaire :

CHAPITRE 1 : Réhabilitation du quartier illicite (Boudghène)

1. introduction générale.

2. problématique générale.

3. étude de la ville.

- Situation géographique.
- Positionnement Stratégique.
- délimitation de la ville.
- caractéristiques physiques.
- Tlemcen (histoire et patrimoine)
- Potentiel touristique.
- . Tlemcen capitale de la culture islamique 2011

4. analyse du bidonville.

- Situation géographique.
- coupe Significative.
- caractéristiques et topographie du quartier.
- approche Socioculturelle.
- approche Socio-économique.
- étude de flux.
- infrastructures.
- environnement du bidonville.
- équipements .
- Pleins & vides.
- état et taille des logements.
- architecture du vécu.
- Exemples ponctuel.

1. Problématique spécifique.
2. Solutions et actions possibles Pour ces quartiers.
3. objectifs

CHAPITRE 2 : Thème-site-programme

1. Approche fonctionnelle et sociale du projet : Orientation.

- Choix du thème.
- Programme de base.
- Choix du site,

2. Le projet.

- Analyse thématique.
- Programme spécifique.
- Idéation du projet
- genèse.

CHAPITRE 3 : Détails technique

- conclusion
- bibliographie.

L'un des phénomènes les plus marquants depuis les cinquante dernières années dans les pays en voie de développement est celui de l'urbanisation qui s'identifie souvent à une ruralisation concernant la projection sur l'espace urbain. actuellement comme beaucoup de villes, tlemcen souffre de ce dysfonctionnement urbain appelé « la problématique des bidonvilles » qui présente une certaine dualité « ville-société ». nous abordons le projet urbain comme solution pour traiter l'un de ces bidonvilles « le cas de boudghène », tout en répondant à notre problématique spécifique qui s'articule autour des spécificités du quartier. Notre projet de fin d'études « REHABILITATION D'UN QUARTIER ILLICILE (boudghène) » une amorce qui va amorcer la restructuration, la revalorisation, l'insertion urbaine et sociale.

I n t r o d u c t i o n g é n é r a l e :

L'objet de la thèse qui suit porte sur La Réhabilitation d'un «quartier non réglementaire», il convient de préciser pour commencer quelle signification nous donnons à ce terme. Nous l'avons adopté, à la suite de Pierre Signoles (1999), pour sa valeur générale qui lui permet de recouvrir deux principales formes urbaines qui le composent, à savoir d'une part, les bidonvilles et, d'une façon générale, tous les quartiers de squatters, et, d'autre part, les quartiers dits <spontanés>, <clandestins>, <irréguliers>, etc., dans lesquels les nouveaux venus ont acheté - et sont donc propriétaires - des terrains où ils sont installés, quoique ces ventes soient <<illégales>> au vu de la finalité de leur usage. En effet, selon Pierre Signoles, l'urbanisation non réglementaire se caractérise <<par le fait qu'elle ne respecte pas les règles édictées par la législation et la réglementation en vigueur, soit qu'elle s'effectue sur des terres dont l'usage est interdit à la construction, soit que, se produisant dans des zones où l'urbanisation est autorisée, elle ne respecte pas les règlements de lotissement et/ou les règlements de construction>>.

Il importe dans un second temps, que nous revenions un peu plus précisément sur les distinctions à opérer entre bidonvilles et quartiers <<spontanés>> ou <<clandestins>>. Les bidonvilles, d'abord. Ils résultent d'un processus historique et de conditions économiques, sociales ou politiques qui obligent les populations à émigrer des campagnes vers les villes. Selon André Adam (1972), le terme de <<bidonville>> serait né à Casablanca dans les années 1930 avec les premières manifestations de l'exode rural, pour désigner littéralement des <<maisons en bidons>>, c'est à dire un ensemble d'habitations construites avec des matériaux de récupération sur un terrain occupé illégalement. Composé de deux termes qui s'opposent (bidons - et - ville), le bidonville est défini par le dictionnaire le Petit Robert comme étant une <<agglomération d'abris de fortune, de baraques sans hygiène où vit une population misérable (souvent à la périphérie des grandes villes) >>. Selon la définition qu'en donnent P. Merlin et F. Choay dans le dictionnaire de l'Urbanisme et de l'Aménagement, c'est <<un ensemble d'habitations précaires et sans hygiène, généralement faites de matériaux de récupération, dans lesquelles vivent des populations exclues ou mal intégrées dans la société nationale (...). Le mot français de bidonville a été utilisé avant la deuxième guerre mondiale pour évoquer les habitations en planches, en tole et en bidons de pétrole, improvisées par les paysans venus chercher du travail dans à Casablanca. Le bidonville résulte d'une occupation de fait illégale du sol dans les secteurs de périmètres urbains ou suburbains considérés comme inutilisables ou dangereux>>. Le premier terme à avoir été employé par A. Adam en 1972 pour désigner ce type d'habitat spontané et hétéroclite a été celui de <<gadoueville>>. Dans les pays anglophones, on utilise l'expression de <<shanty towns>>, de <<slum city>> ou de <<illegal settlements>>; dans la terminologie brésilienne, celle de <<favelas>> ; en Tunisie, c'est le terme de <<gourbiville>> qui est utilisé ; de <<gecekondü>> à Ankara ; de <<bastee>> à Calcutta ; de <<ranchitos>> à Caracas ; de <<mussequés>> à Luanda, de <<kébé>> à Nouakchott ou encore de <<barrios piratas>> à Bogota.

La ségrégation ethnique (séparation des quartiers coloniaux et <<indigènes>>) et sociale pratiquée à l'époque du colonialisme puis perpétuée après l'indépendance, encourage le développement des formes d'habitat précaires pour les plus pauvres et le phénomène explose littéralement dans les grandes agglomérations Algériennes dans les années d'après-guerre (1962). Comme l'indique Noel Cannat, <<c'est d'abord la misère rurale qui remplit les bidonvilles. Puis l'accroissement naturel prend le relais>>.

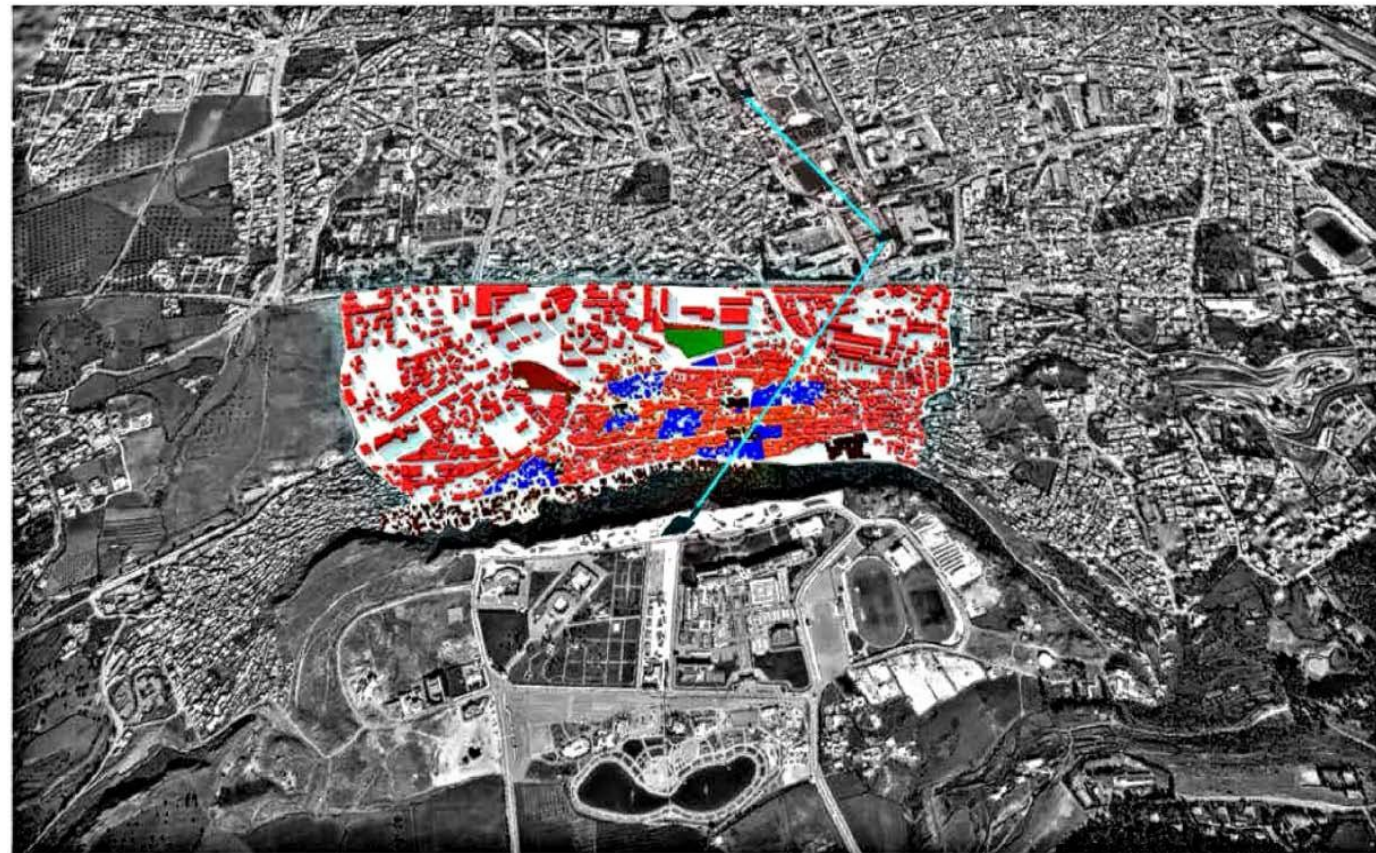
Durant le dernier demi-siècle, l'exode rural s'est intensifié, Le taux d'urbanisation était supérieur à 25% en 1954 et dépassait les 58% en 1998. Cette évolution a été trop rapide pour être parfaitement maîtrisée. Ainsi, l'Etat s'est révélé incapable, d'une part de faire face à ces flux massifs en direction des grandes villes et, d'autre part, de trouver des solutions pour enrayer le mode d'urbanisation, malgré les diverses tentatives déployées. Les bidonvilles inquiètent les autorités politiques et sont clairement perçus comme une menace pour l'ordre établi tant au plan économique (économie informelle) que politique (émeutes, dissidences, islamisme), social (misère, pauvreté, drogue, prostitution), administratif (squat des terrains) ou sanitaire. comme l'indique Jean-Pierre Frey, << le bidonville est crédité de toutes les tares et il convient d'en faire disparaître toute trace pratique et symbolique>>.

Problématique générale

PROBLEMES DE VOIRIES:
LIEUX DE STATIONNEMENT

TRAFIC ROUTIER
IMPORTANT

LE QUARTIER PRÉSENTE UNE
FAÇADE PEU INTERESSANTE



L'ACCES AU SITE
EST TRES
MAL VISIBLE

CONFRONTATION ENTRE
CIRCULATION PIETONNE
ET MECANIQUE

INSECURITE DES LIE

PAS DE PENETRANTES
NORD-SUD

SURDENSITÉ

aucune agglomération urbaine algérienne n'échappe au phénomène de l'urbanisation.

En effet, elles présentent à l'heure actuelle une image d'espaces complètement éclatés. Elles s'étendent, parfois dans tous les sens, considérablement, en doublant et même triplant les surfaces qu'elles occupaient à la fin des années 1970. Elles donnent l'impression d'être de véritables chantiers en cours d'achèvement.

Partout se sont des entités, qui poussent. Des rénovations ponctuelles à l'intérieur de la ville (démolition, restructuration, requalification ...) commencent à voir le jour.

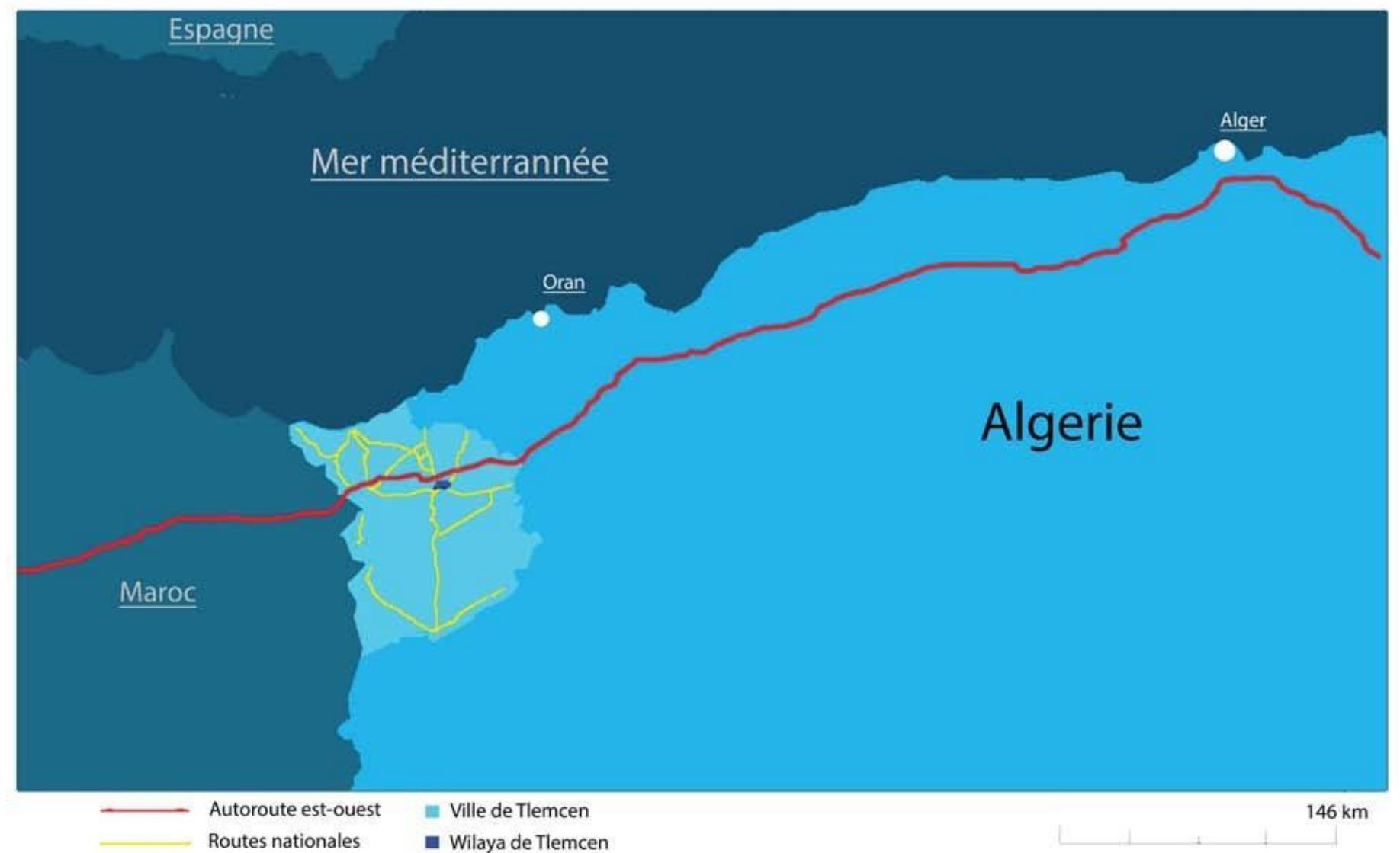
alors comment Peut-on procède à une intervention urbaine, architecturale, et Sociale tout en appliquant un Système de Planification urbaine ???

étude de la ville :

Situation géographique :

Située dans l'extrême Nord - Ouest du pays, la ville de Tlemcen est distante de 140 km de la ville d'Oran et 40 km de la mer Méditerranée à vol d'oiseau.

localement, l'agglomération de tlemcen s'étend sur le territoire de 4 communes (tlemcen, Mansourah, chetouane,beni mester), soit une superficie de 2000 hectares.



actuellement le S.n.a.t (Schéma national d'aménagement du territoire) propose de l'élever le rang d'une métropole régionale; et comme toute ville Tlemcen souffre d'un dysfonctionnement urbain que nous avons tenté de définir.

positionnement Stratégique :

Villes de plus de 100.000 habitants situées à moins de 150Km



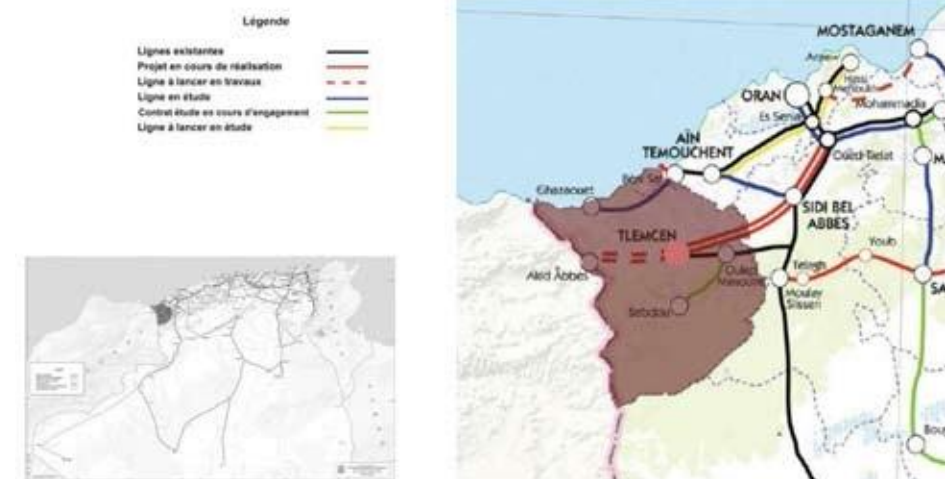
liaisons maritimes



villes jumelles



liaisons ferroviaires



délimitation de la ville:

La Wilaya de Tlemcen est délimitée par:

- La wilaya de Ain-Temouchent au nord.
- La wilaya de Naama au sud.
- La wilaya de Sidi-Belabes à l'est.
- La frontière Algero-Marocaine à l'ouest.



caractéristiques physiques:

Le relief est marqué par une forte déclinaison relevant une succession d'ensembles topographiques relativement distincts. Du point de vue morphologique les limites de la commune sont calquées sur celles des chaînes montagneuses qui l'encadrent. Au sud, le plateau rocheux de Lalla Setti, au Nord la couronne fourrée de djebels rocailleux. Tlemcen est assise sur un palier au pied des hauteurs rocheuses, dominant un vaste territoire agricole.



Le groupement tlemcen est limité par les communes de: henaya, amieur, beni-Mestar, terny

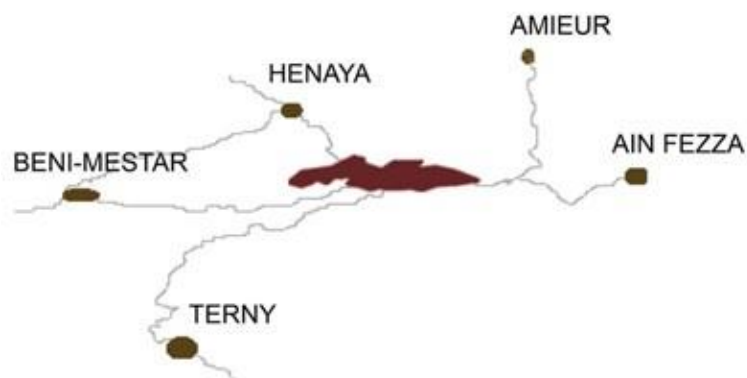


Figure : source PDAU de Tlemcen

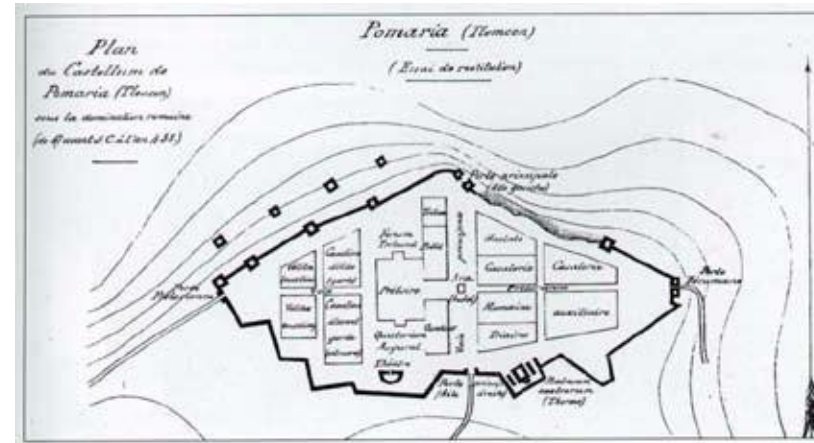
Tlemcen (histoire et patrimoine)

La ville c'est des strates de l'histoire, tlemcen est passée par trois grandes périodes:

- Précoloniale
- Coloniale (1830-1962)
- Post- coloniale (1962-2015)

période prés-coloniale :

tlemcen a connu le passage de plusieurs dynasties : les romains, les vandales, les byzantins, elle s'appela POMARIA (vergers), puis plus amplement les arabes sous le nom d'agadiR (lieu élevé), tagRaRt (campement), pour s'épanouir sous le nom de tleMce n .



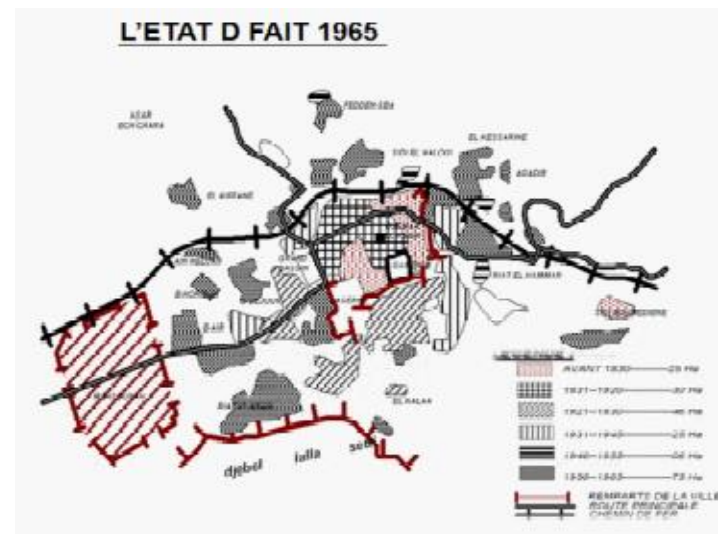
La lecture typo morphologique de la ville présente l'existence du tissu traditionnel : La médina qui représente le centre en terme de noyau originel et reflète par sa pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace où sont concentrées, le plus de valeurs symboliques de l'histoire.

période post-coloniale :

Les grands événements qui ont marqué cette période sont :

- La nationalisation des biens vacants (des colons) en 1963.
- création des grandes entreprises nationales.
- La nationalisation des hydrocarbures : le 24/02/1971.

un vaste mouvement de migration intra urbaine, intervient après l'indépendance, la médina se vide de la plupart de ces habitants, et les ruraux prennent place. Les extensions spatiales se traduisent donc par des formes urbaines différenciées qui témoignent de l'hétérogénéité spatiale.



période coloniale :

l'occupation française de tleMce n dès 1842 marqua le début d'une rupture de l'homogénéité spatiale et sociale à cause des différentes interventions menées sur la ville par la génie militaire.



La lecture typo morphologique de la ville présente l'existence du tissu colonial qui représente les caractéristiques suivantes :

- une rupture de l'homogénéité spatiale et sociale.
- la médina: dévalorisée et surpeuplée qui a perdu ses caractéristiques.
- la ville européenne qui concentre l'essentiel des fonctions urbaines.
- Une série de zones d'habitats spontanés, et surpeuplés.
- l'organisation de la ville en damier (quadrillage de l'espace).

potentiel touristique :

Riche d'un patrimoine culturel, historique et civilisationnel, la ville de Tlemcen est à même de devenir une destination touristique par excellence aussi bien pour les touristes nationaux qu'étrangers.

La capitale des Zianides recèle également d'importants sites naturels enchanteurs avec ses plages, ses forêts denses qui couvrent les plaines. Cette ville qui bénéficie d'un intérêt particulier des autorités ces dernières années est forte d'un passé historique séculaire qui se reflète notamment dans les coutumes de ses habitants et ses sites archéologiques.

MiSeR SuR leS PotentialitéS hiStoRiqueS PouR le déveloPPeMent local

Dans le but de redorer le blason de cette ville et la hisser au niveau d'une destination touristique d'excellence, les autorités locales misent sur toutes les potentialités qu'elle recèle notamment d'importants sites historiques qui racontent son passé.



Plusieurs dynasties se sont succédées par la suite sur Tlemcen : almohades, almoravides, idrissides, Zianides et Merinides avant les ottomans et la conquête française.



A l'époque des Zianides, Tlemcen a contribué au développement de la civilisation islamique au Maghreb en la portant à un haut niveau, grâce au rôle joué par ses ouléma et illustres hommes qui ont participé à différentes caravanes de propagation des enseignements de la religion et de rayonnement scientifique.

KSOURS, CITADELLES ET MOSQUÉES ANTIQUES RACONTENT L'HISTOIRE DE LA VILLE.

Parmi les sites archéologiques qui attestent de la richesse de la ville, le palais citadelle d'El Mechouar qui fut la résidence officielle des princes zianides.

Fondé par Yaghmoracen en 1234, il fut un lieu servant de résidence aux rois almoravides puis aux almohades avant de changer avec l'arrivée des zianides.

Le palais a fait objet de plusieurs travaux de restauration qui ont été effectués après des recherches et des fouilles dans les vestiges du site, délaissés et enfouis durant la période coloniale.

Ces fouilles ont permis la découverte des facettes cachées de ce palais royal dont de bassins ornés de faïence, des canaux de marbres qui servaient à l'approvisionnement en eau ainsi que des pièces archéologiques de valeur historique.



La ville des zianides avait été assiégée en 1299 par les Merinides, venus du Maroc sous la direction de Youcef Benyakoub qui fonda Mansoura en 1299.

Elle fut au départ un camp militaire pour préparer la conquête de toute la ville et chasser les zianides.

En deux ans, le camp se transforma en une ville, fortifiée de remparts et dotée d'infrastructures nécessaires comme la mosquée de Mansoura dont les vestiges du minaret se dressent encore aujourd'hui.

Tlemcen compte également plusieurs mosquées antiques à l'instar de la «Grande mosquée», édifiée à l'époque des almohades (1091), la mosquée de Sidi Belahcen construite par Abou Said Otmane Ezziani (1296), la mosquée Sidi Haloui (1353), la mosquée Sidi Brahim (1363) et la mosquée Sidi Boumédiène.

tleMcen, centRe de RayonneMent de la cultuRe

Tlemcen a constitué à travers le temps une pépinière de savants réputés pour leur enseignement remarquable, et de saints patrons bien connus pour leur immense savoir et profonde piété ce qui en a fait un véritable centre de rayonnement.

un fait qui conforte son statut de pôle touristique pour drainer une catégorie de touristes assoiffés de découvertes culturelles, ses écoles séculaires ou Zaouïas léguées à travers les siècles.



Cette ville antique a été en effet la patrie d'une foule d'hommes de bien et d'honneur, de gens honnêtes et religieux comme en témoignent les zaouïas de Sidi Lahècen Etennessi (1296), et Sidi Boumédiène El Ghout (1320).

des mausolées où reposent encore ses saints patrons et d'autres comme Sidi boumédiène, lalla Seti et abou ishaq font de la ville antique une destination privilégiée.

une RicheSse natuReLle PouR booSteR le touRiSMe

La capitale des Zianides, recèle d'importants sites naturels dont la prise en charge contribuera indéniablement à faire de cette région de l'Algérie une destination touristique prisée.

Le plateau de Lalla Seti, pour ne citer que celui là, a bénéficié ces dernières années d'opérations d'aménagements d'envergure pour promouvoir les prestations.



Ce site qui surplombe la ville offre un véritable refuge pour les nostalgiques à la recherche de quiétude.

Une des plus grandes grottes du monde, après celles du Mexique, la grotte de Béni Aad, ne demande qu'à être bien entretenue pour continuer d'offrir aux visiteurs des vues qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs.

Forte d'un patrimoine sylvestre couvrant 217.000 hectares, Tlemcen abrite un parc naturel sur 8225 hectares qui loge dans son enseigne les restes de l'archéologie et des sites les plus rayonnants de la région : les ruines de Mansourah, la Mosquée de Sidi Boumedienne, les cascades et les falaises d'El-Ourit ainsi que les zones humides de Dayet El Ferd classifiées dans le cadre du processus Ramsar.

un aRtiSanat haut de gaMMe et une gaStRonoMie PouR iMPRiMeR un goût nouveau

Grâce à une collection de pièces artisanales, propriété des Almoravides et des Zianides et une industrie artisanale raffinée Tlemcen charme ses visiteurs.



Ses habitants excellent dans la confection des vêtements fins et c'est ce qui leur a valu la réputation dont ils jouissaient jadis et qu'ils gardent encore jusqu'à présent. La blouza et la Chedda, classée ces derniers jours patrimoine universel de l'humanité par l'Unesco en témoignent avec grandeur et élégance.

La gastronomie n'est pas en reste de ce foisonnement civilisationnel avec à l'honneur, Hrira, Baghrir et le fameux Kaaque tlemcenien.

tlemcen; capitale de la culture islamique 2011

C'est parce qu'elle détient près de 70% du patrimoine islamique international que la capitale des Zianides a été choisie pour abriter un évènement exceptionnel, en l'occurrence "Tlemcen 2011 : capitale de la culture islamique".

Plus de 50 sites, entre structures historiques, archéologiques, culturelles et artistiques seront réalisés et d'autres restaurés.



Restauration de la mosquée de Sidi-belahcen



Restauration dans le palais Royal el Machouar



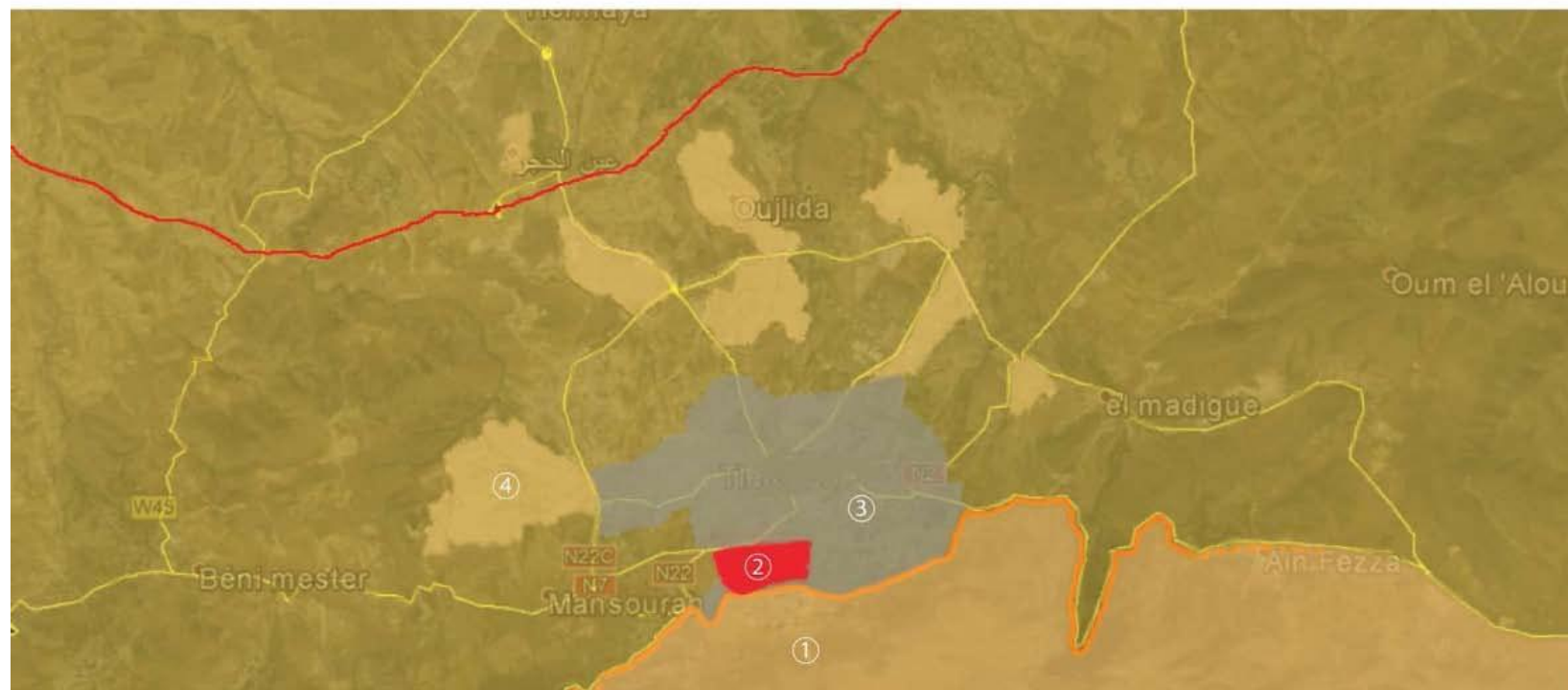
Restauration de la grande mosquée de tlemcen
(MinaRet)



auditorium de la fac de tlemcen

analyse du bidonville

Situation géographique :



- ① Plateau Lalla Setti (Site touristique)
- ② Bidonville Boudghene
- ③ Centre ville de Tlemcen
- ④ Quartiers nouveaux

Niché au pied de l'immense et majestueuse falaise du « Petit Perdreau », du haut de ses 1000 m d'altitude, Boudghène, domine toute la ville de Tlemcen, en balayant l'horizon Nord jusqu'à la méditerranée.

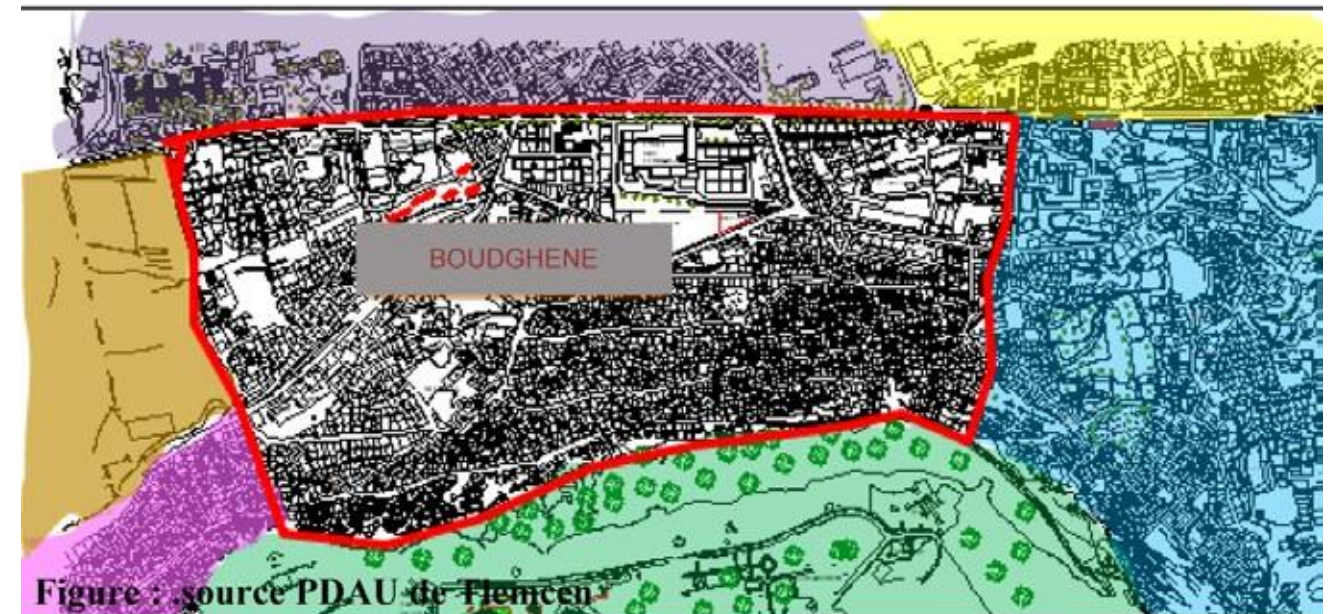
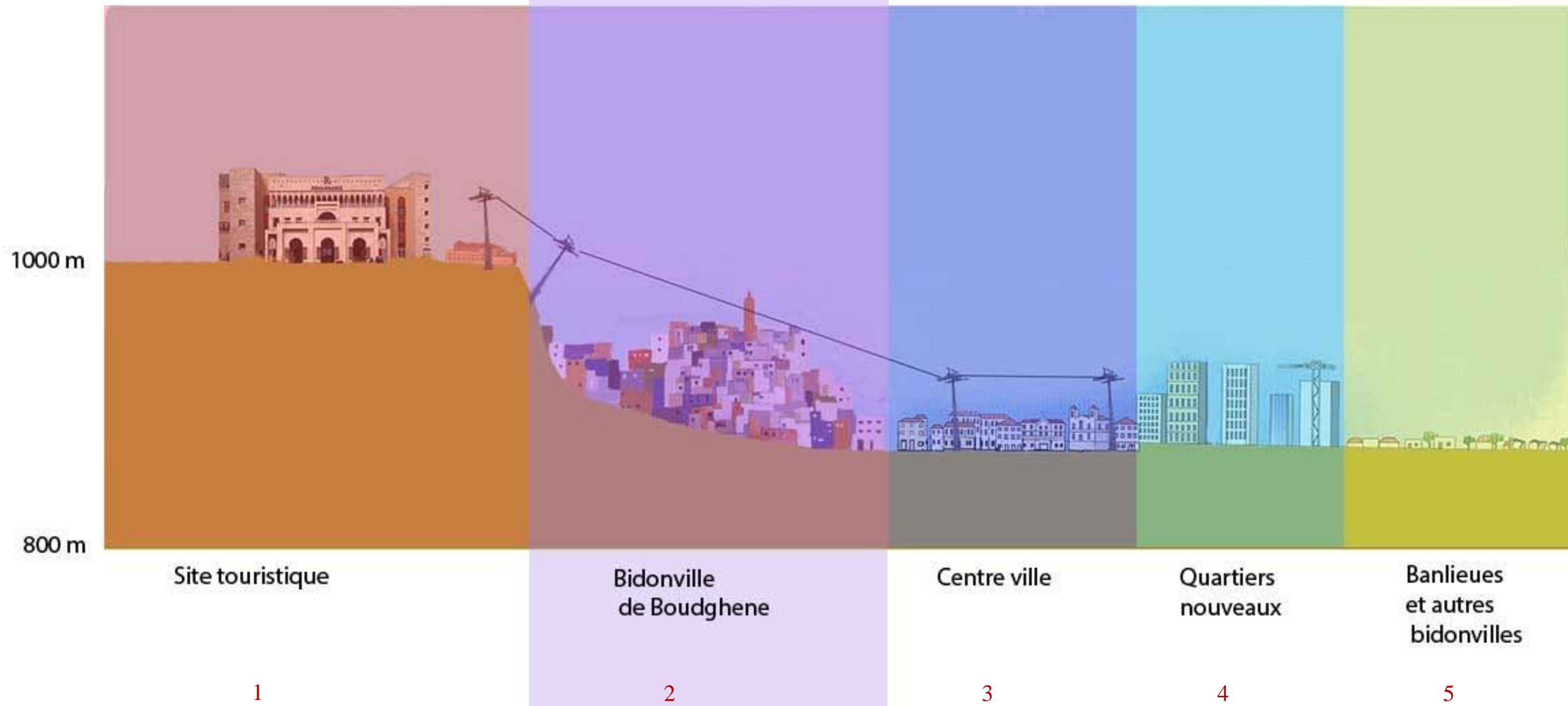


Figure : source PDAU de Tlemcen

Il est limité : au Nord par le quartier BEL-AIR, en Est par EL-KALAA, en Ouest par le site archéologique de ManSouRah, au sud ouest par quartier ouali Mustafa, au Sud par la falaise de lalla Seti.

coupe Significative :

COUPE SIGNIFICATIVE DE LA VILLE DE TLEMCEN

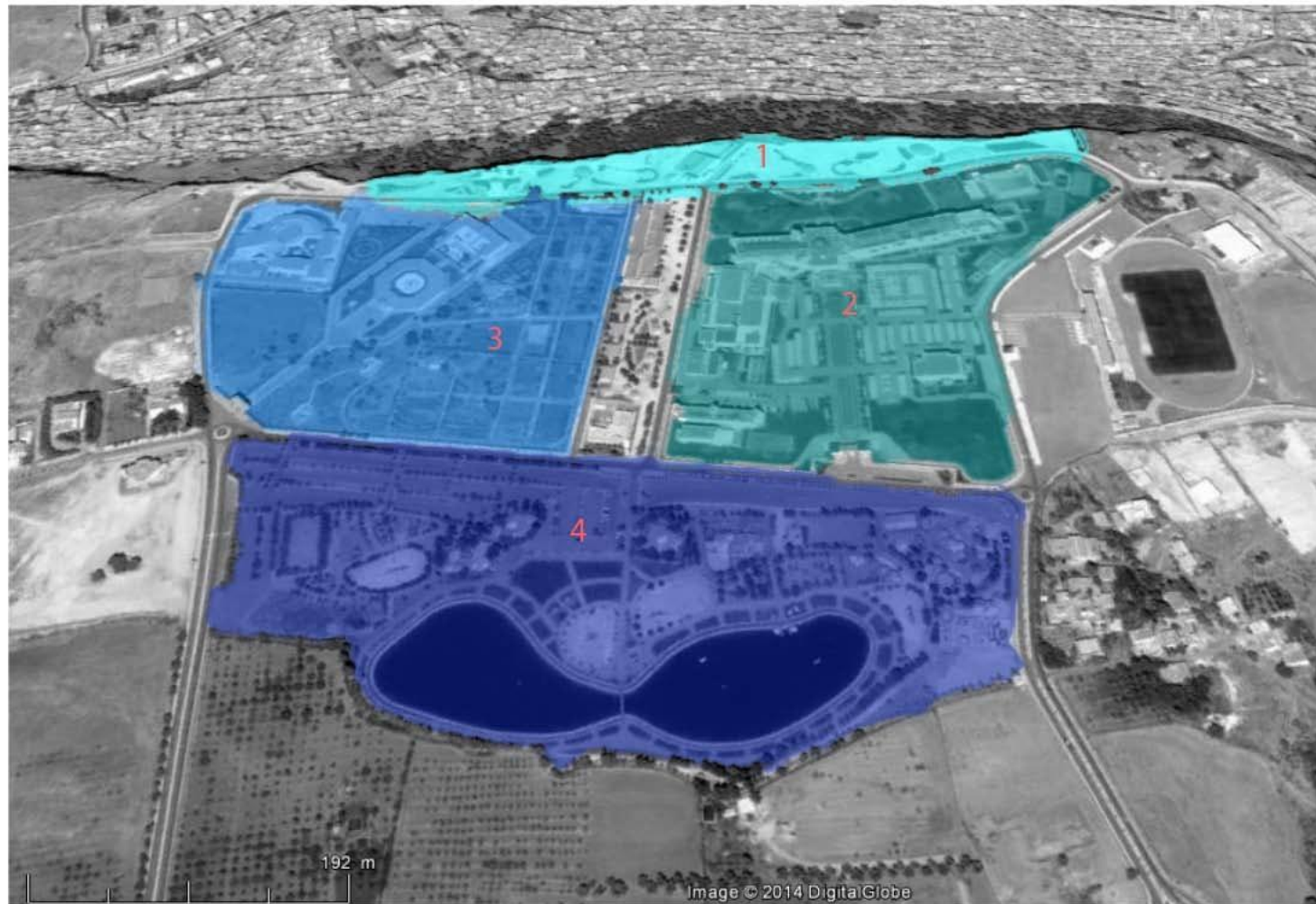


1- Site touristique : lalla Setti

Ce magnifique plateau, qui surplombe majestueusement la ville de Tlemcen, attire de nombreux touristes et de familles en quête de détente, de calme et d'air frais.

Le plateau de lalla Setti est relié au centre ville de tlemcen par un téléphérique tout récemment achevé. Ce moyen de transport aérien qui traverse toute la ville de Tlemcen à partir du grand bassin jusqu'au terminus du plateau. Pour un prix dérisoire de 20 DA, cet équipement moderne peut transporté jusqu'à 2 000 passagers/heure vers le nouveau front de mer juché à 1000 mètres d'altitude.

au niveau de lalla Setti se trouve notamment le tout nouveau musée Moudjahid, un parc d'attraction, l'hôtel 5 étoiles Renaissance, un lac artificiel alimenté naturellement composé de deux bassins séparés par un gué et équipé de pédalos qui font la joie des enfants.



1 - gare téléphérique lalla Setti



2 - hotel Mariott Renaissance



3 - Complexe Historique



4 - Parc lalla Setti



2- boudghene

Niché au pied de l'immense et majestueuse falaise du «Petit Perdreau», du haut de ses 1 000 m d'altitude, Boudghene, «El Pueblo» domine toute la ville de Tlemcen, en balayant l'horizon nord jusqu'à la Méditerranée.

boudghene :
Surface 127ha
Périmètre 4800m
Pente 25 à 34 %
Population 40000 personnes



3- centre ville

tlemcen, ville d'art et d'histoire

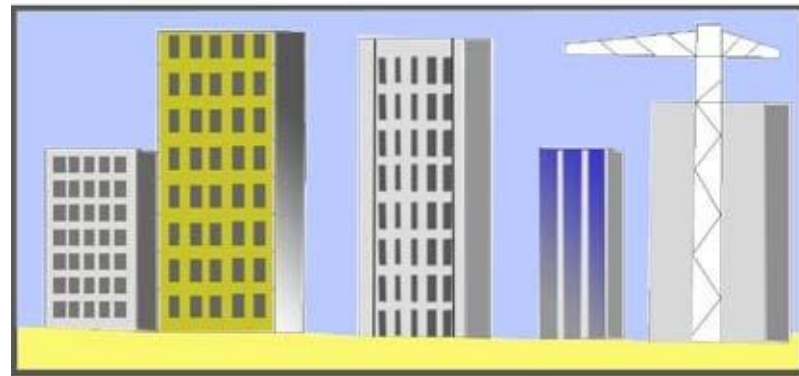
La médina de Tlemcen regroupe un parc de 1449 constructions dont 960 constructions de type traditionnel, 380 de type colonial et 109 de type post colonial.

Les constructions traditionnelles représentent 66% du parc immobilier de la médina de Tlemcen dont l'habitat traditionnel compose la plus grande partie, elles se localisent essentiellement dans la zone nord-est composée des quartiers BAB ZIR, BAB ALI, SIDI EL DJABBAR - DERB SenSela, deRb MeSSoufa, deRb el hadjaMine, Sidi el yeddoune, Sidi ha-Med et R'hiba



500m

4- Quartiers nouveaux



1

université
habitat individuel
habitat collectif
Pole administratif



2

habitat collectif
Palais d'exposition
caserne
Théâtre en plein air



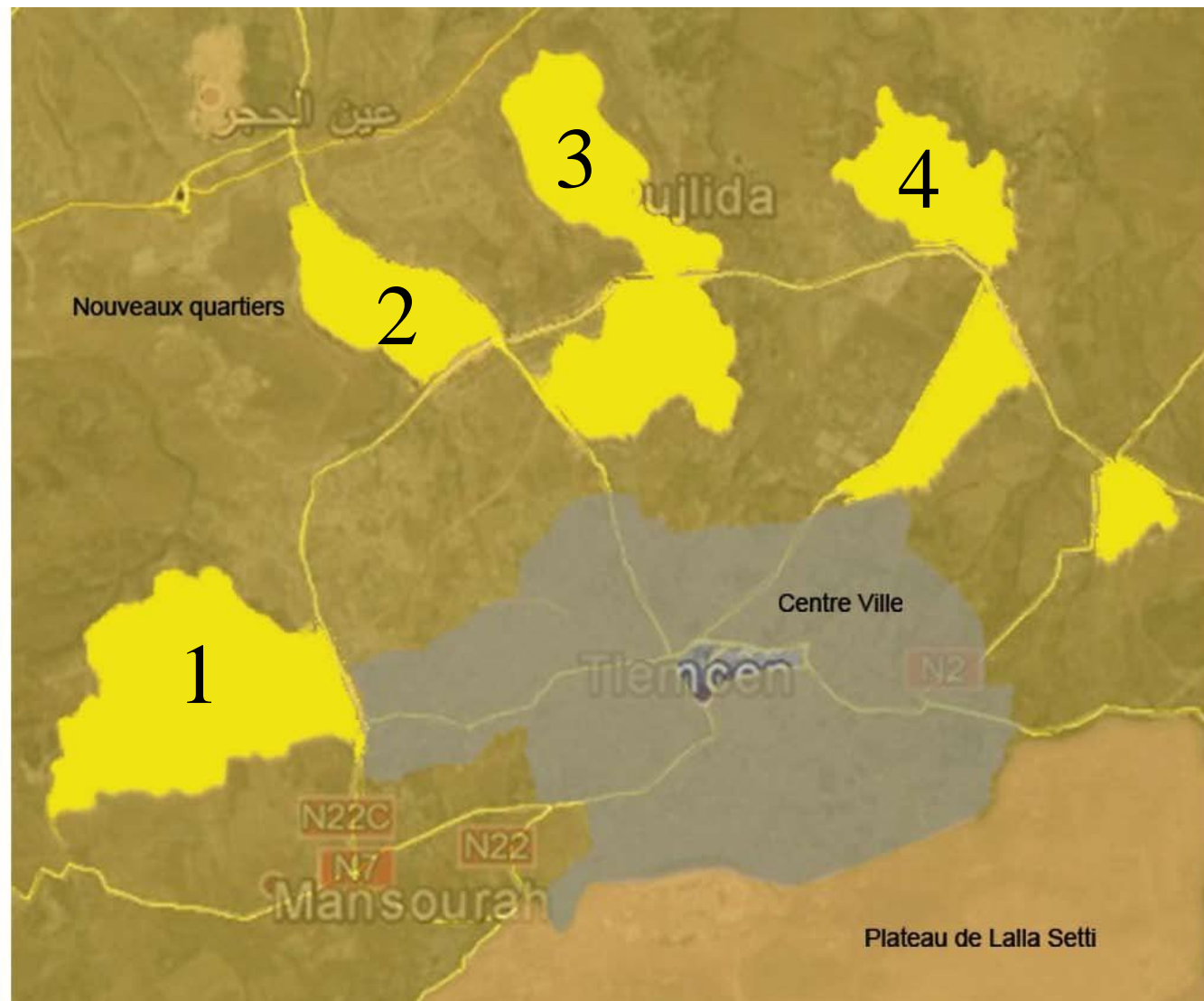
3

habitat individuel
habitat collectif
usine



4

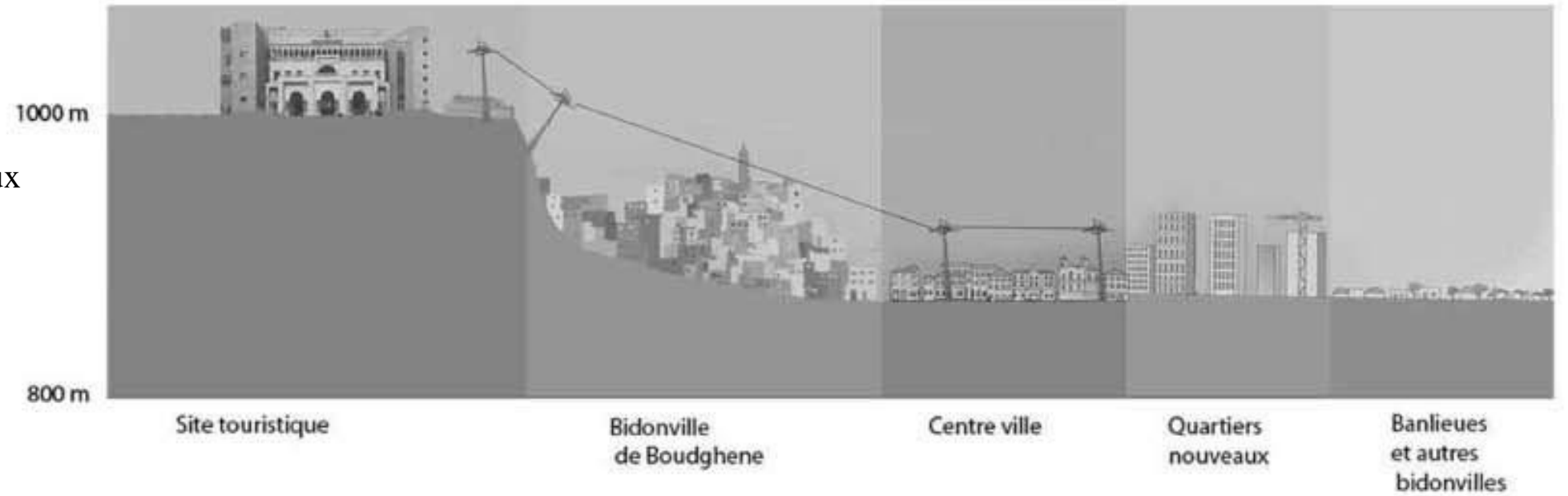
habitat individuel
habitat collectif
Hôpital
université



caractéristiques et topographie du quartier :

Le sens de la pente (nord, Sud)

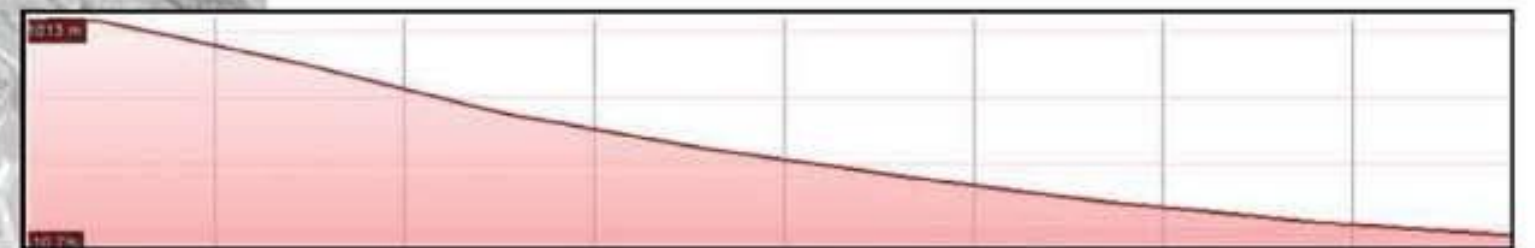
Le quartier à la base de l'aplomb du plateau rocheux infertile, truffé de cavernes et de forte pente.



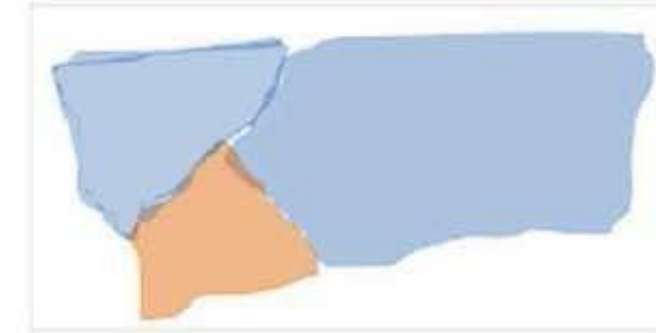
Le quartier à la base de l'aplomb du plateau rocheux infertile et de forte pente



Impropre à l'agriculture.
Peu propice aux opérations de constructions licites



apPocHe HIStorIco-culturelle :



1-l'aPPaRition du quaRtieR:

les autochtones, marginalisés, et chassés des demeures détruites entreprennent l'édification progressive de ce qu'allait devenir le quartier de BOUDGHENE .

* PouRquoi ce noM de boudghene ?

Selon des sources ; Boudghène était le nom d'un quidam qui se serait emparé des terrains et se serait érigé en propriétaire foncier.

* la Situation Sociale deS occuPantS :

Le quartier Boudghène regroupe principalement une population suburbaine; à la recherche d'emploi de la formation scolaire et des soins sanitaires.

2-l'evolution du tiSSu uRbain :

Il est conditionné par le site, dominant en croissant la ville de Tlemcen, à la base de l'aplomb du plateau rocheux infertile, truffé de cavernes et de forte pente. Terrain type de refuge et de fixation pour une population suburbaine attirée là par ses besoins sanitaires, scolaires et l'appât d'un travail régulier ou saisonnier.

Avant 1958 :

le 1er noyau s'est développé au Sud-ouest.

1958-1966 :

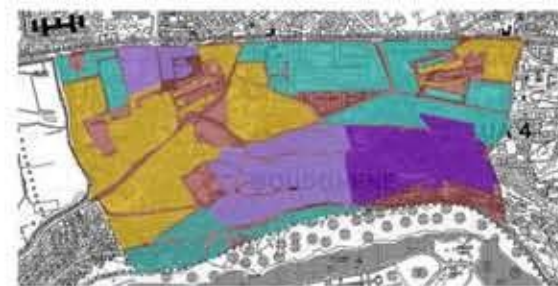
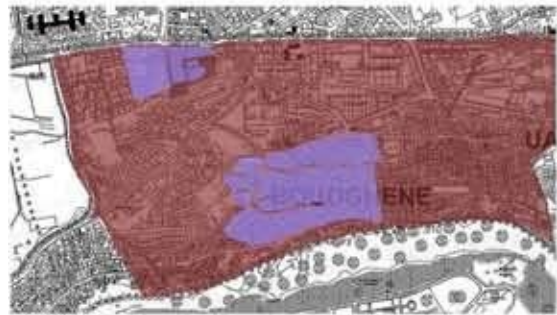
Extension d'Ouest en Est sur deux parcelles de terrain.

1966-1972:

Nouvelle extension plus marquée à l'est, à Sidi ali belhadj

1972 à 1982 :

tous les terrains disponibles ayant été occupés, l'habitat précaire continue à s'implanter au dessus d'el Riad.



Le développement
d'un axe com-
merciale struc-
turant quelques
équipements
d'accompagnement
tels que le marché,
l'A.P.C, école...

JUSQU'A 1958

JUSQU'A 1965

JUSQU'A 1972

JUSQU'A 1986

APRES 1982



approche Socio-economique:

les données démographiques:

Le quartier de Boudghène a connu une très grande croissance démographique depuis sa naissance jusqu'à nos jours.

Evolution de la population :

La population de Boudghène a quadruplé entre 1966 et 1993, elle est composée essentiellement de jeunes, 70 % des habitants ont moins de 25 ans.

Alimentée par l'exode rural jusqu'en 1966, l'augmentation de la population se fait depuis par la croissance naturelle et par les migrations intra-urbaines.

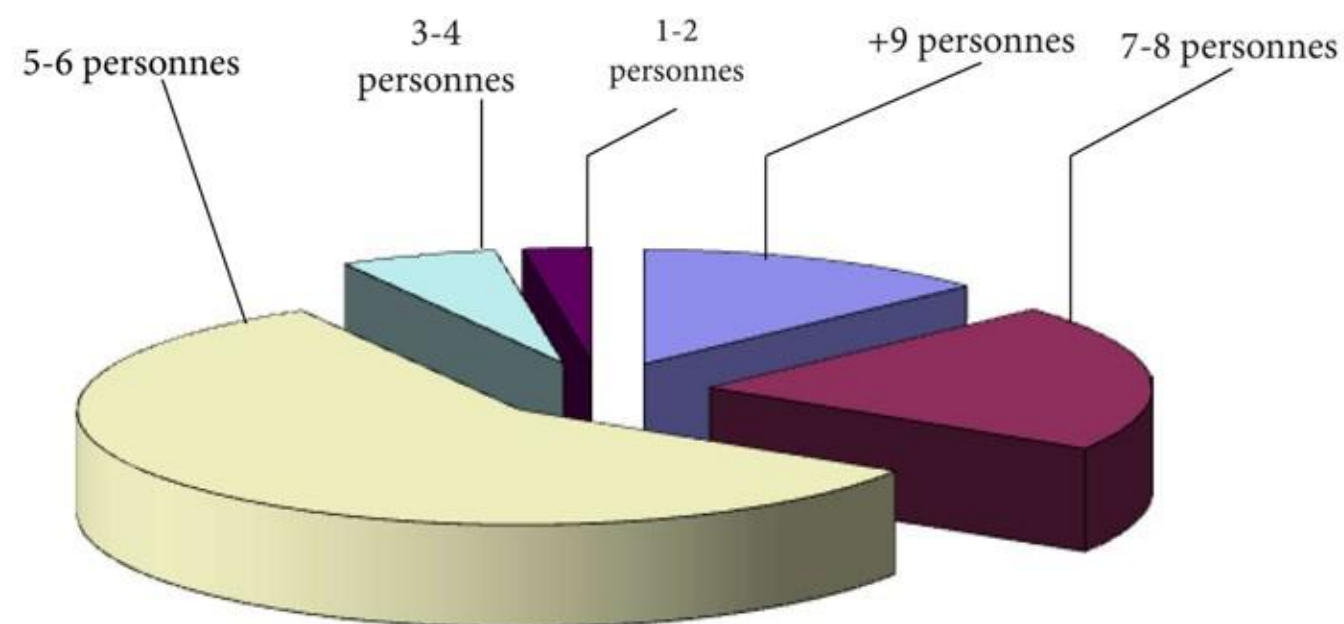
Années	1950	1954	1962	1966	1977	1993
Boudghène	2000	3000	6450	7788	12632	35000

Services statistiques de la mairie de Tlemcen, 1993

Aujourd'hui, le quartier de Boudghène abrite plus de 40 mille habitants et symbolise tant de misère et l'indécence face aux chics quartiers de Tlemcen.

Taille des familles:

La taille moyenne des familles dans ce quartier est de 6 personnes/ famille est un taux acceptable et non classé dans les taux de vérification de taille moyenne des familles.



etude de flux :

FLUX MECANIQUE

Accessibilité difficile: les voies d'accès sont réduites et non structurés, sauf pour la voie venant du carrefour du boulevard de l'ALN

-  FLUX MECANIQUE FORT
-  FLUX MECANIQUE MOYEN
-  FLUX MECANIQUE FAIBLE

Les ruelles se resserrent parfois au point de ne laisser passage qu'à une seule personne.



200m 

Après la rue, se succèdent les ruelles, puis à mesure que l'on monte, elles disparaissent remplacés par les voix. L'espace devient plus intime, rappelant les ruelles de la médina..

Infrastructures :

voiries :

L'essentiel de la voirie se résume à 2 axes principaux traversant le quartier d'Est en Ouest. Les pénétrantes dans le sens Nord-Sud sont inexistantes : ruelles ou escaliers.



réseau d'assainissement :

Défaillant de par son dimensionnement réduit, son inexistence au niveau de certains îlots, et son non raccordement au collecteur principal.

Le problème se pose aussi au niveau des adductions d'eau potable qui sont soit clandestines soit installées par l'état mais ne répondant pas aux normes établies.



l'éclairage public :

Il suit les axes de pénétration. il est Inexistant dans les ruelles.



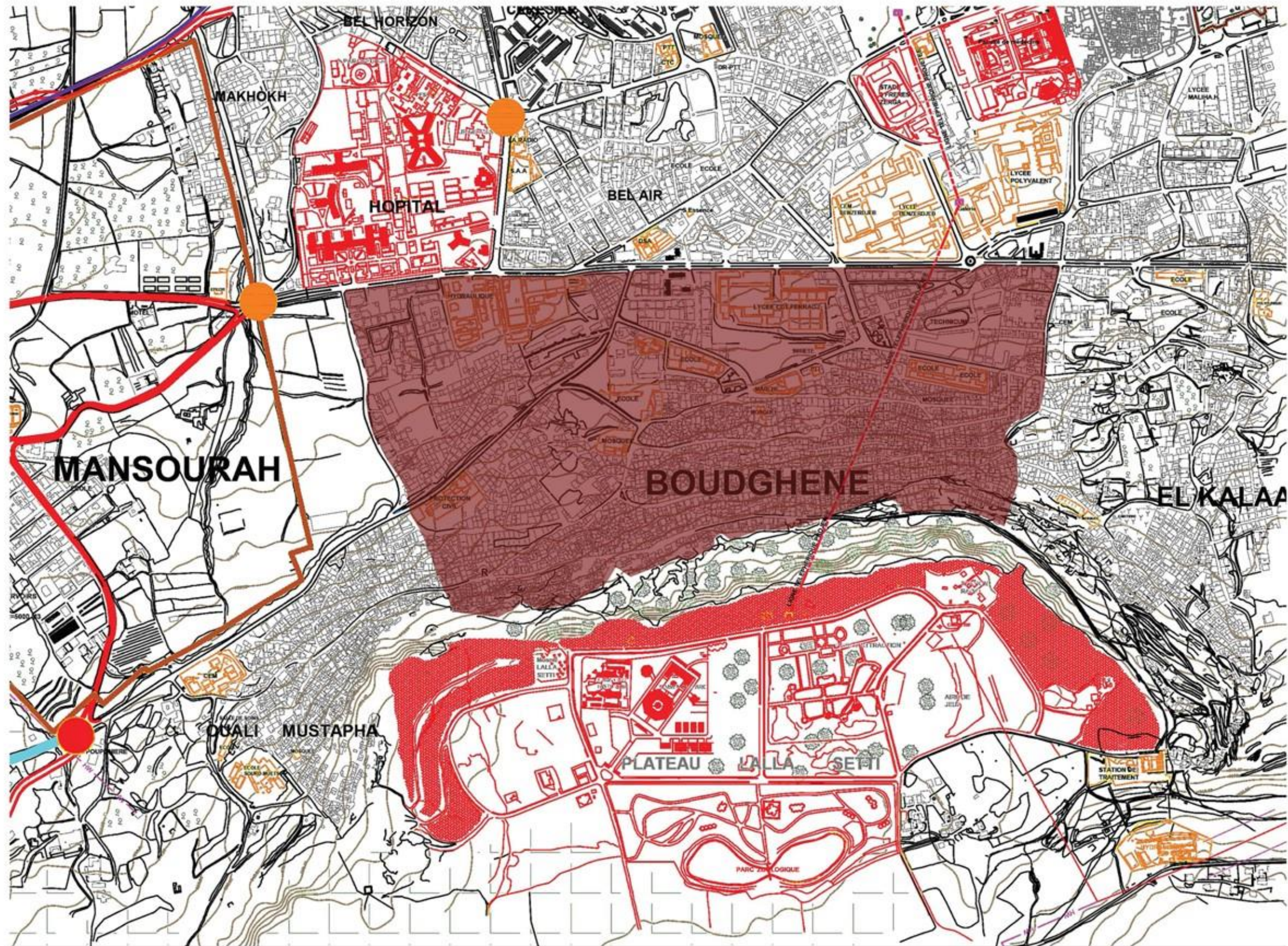
La ligne téléphérique :

La ligne téléphérique qui passe au dessus du quartier Boudghène et relie le plateau lala setti à la ville.



environnement du bidonville :

Le Bidonville de Boudghene est pratiquement au centre de la ville de Tlemcen, ce dernier dispose d'une proximité intéressante par rapport aux grands équipements de la ville tels que: Le Grand Hôpital, Un nouveau stade, Des Lycées, Des Collèges, et La Faculté de Médecine.



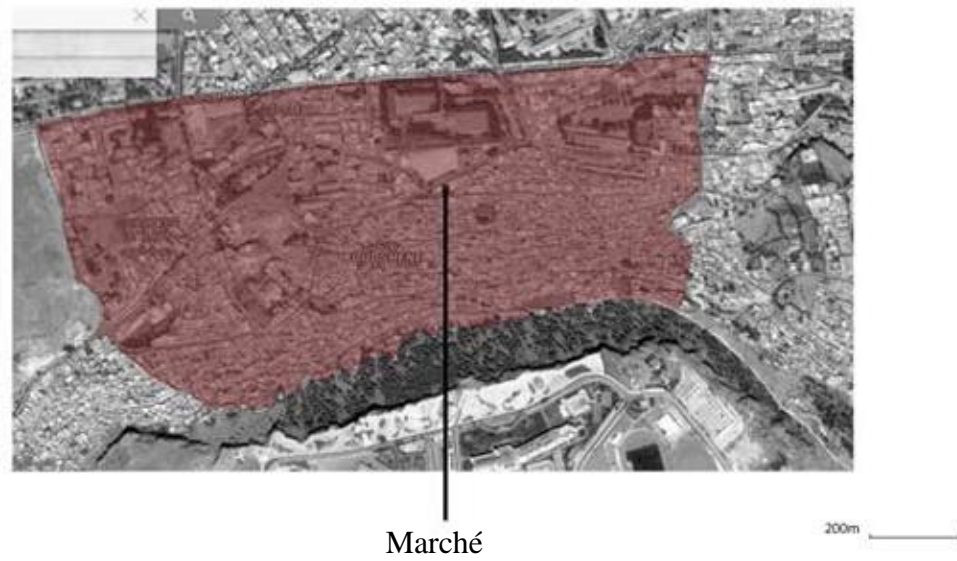
ECH: 1/10000

equipements :

le quartier de boudghene souffre d'un sous équipement : dans les domaines culturels, sportifs (un terrain vague considéré comme un terrain de sport) et scolaire :

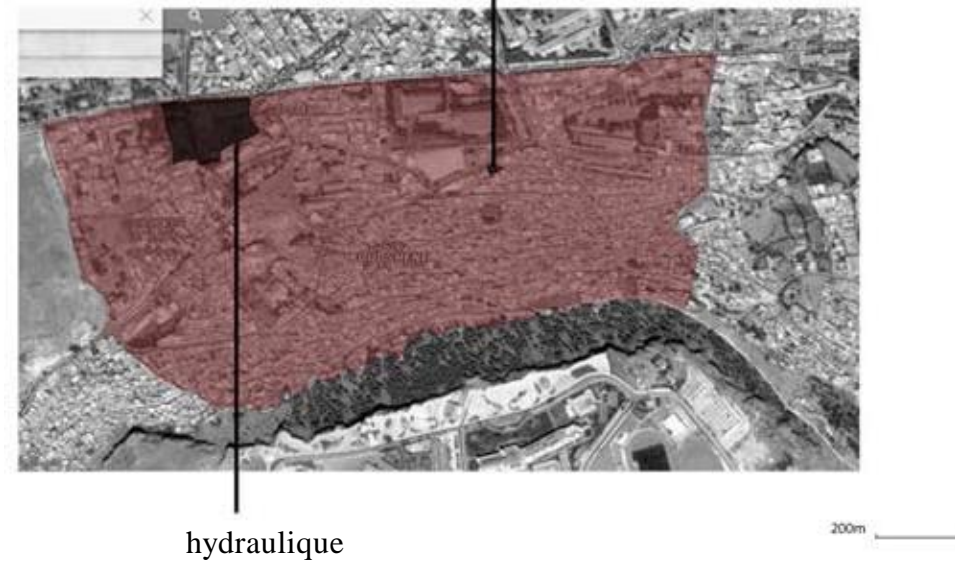
- éducatifs : 2 écoles, 1 ceM, 1 école de sourds muets.
- Culturels : mosquée, wali Mustapha.
- 1 caserne de pompier, un marché, une annexe des PTT.
- un poste de police, un terrain de sport non structuré.
- absence de terrains de sport et d'espaces culturels.
- Insuffisances des locaux commerciaux : a part le marché de Boudghéne , la plupart des commerces sont installés dans les habitations et sont donc non déclarés.

équipement commercial



Pt t

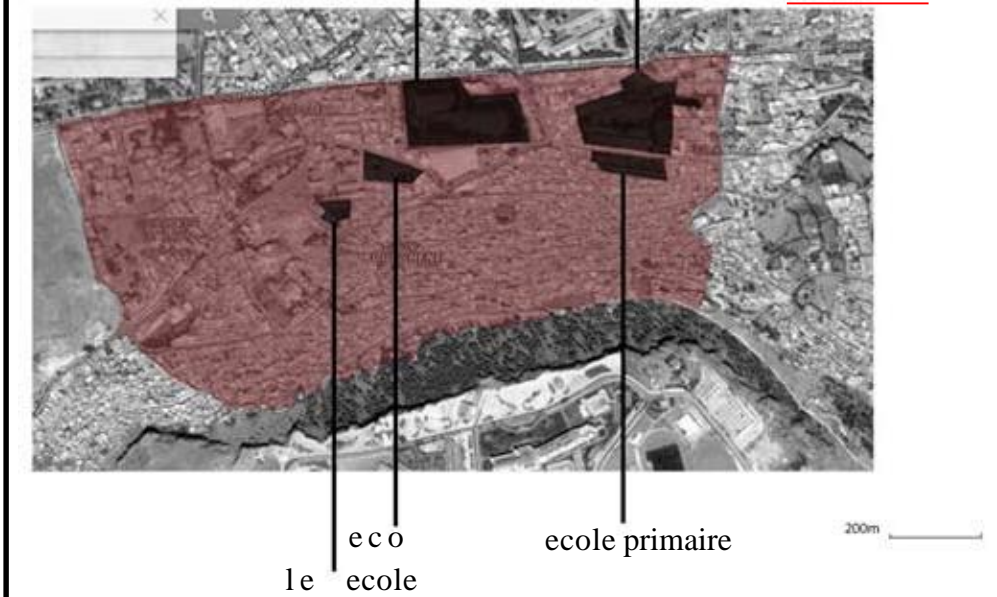
equipements administratifs



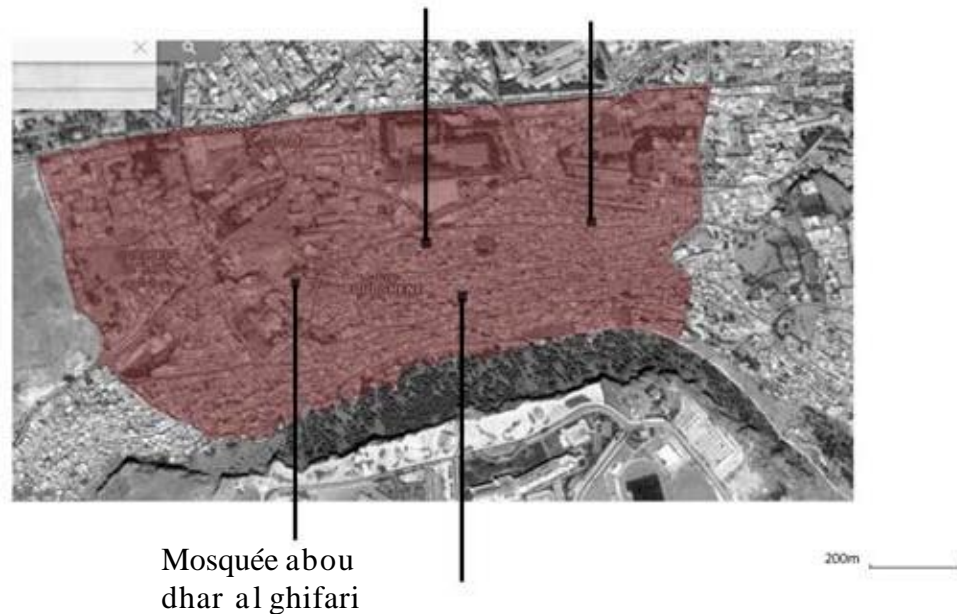
lycée c d t ferradj

lycée technicum

equipements éducatifs

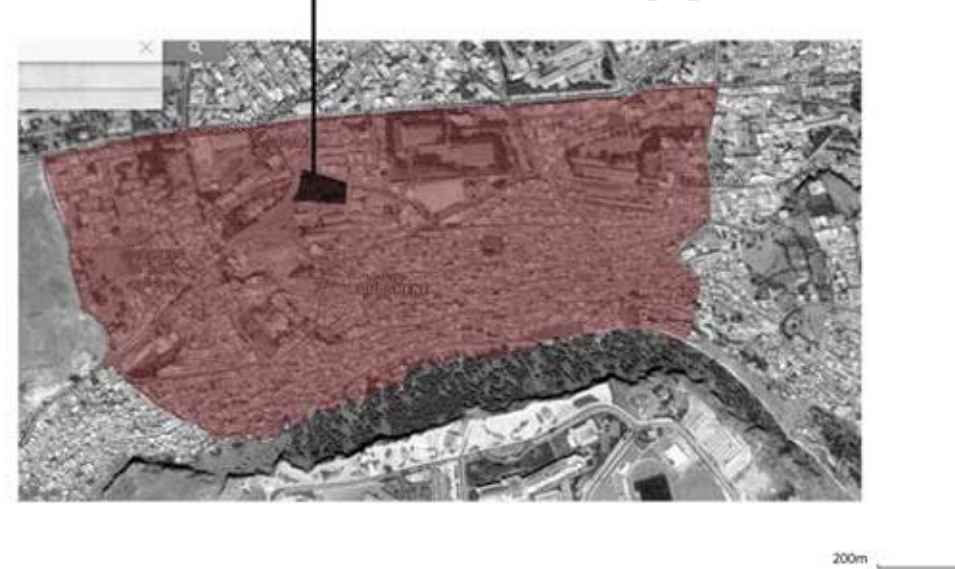


Mosquées



Polyclinique

equipements Sanitaires



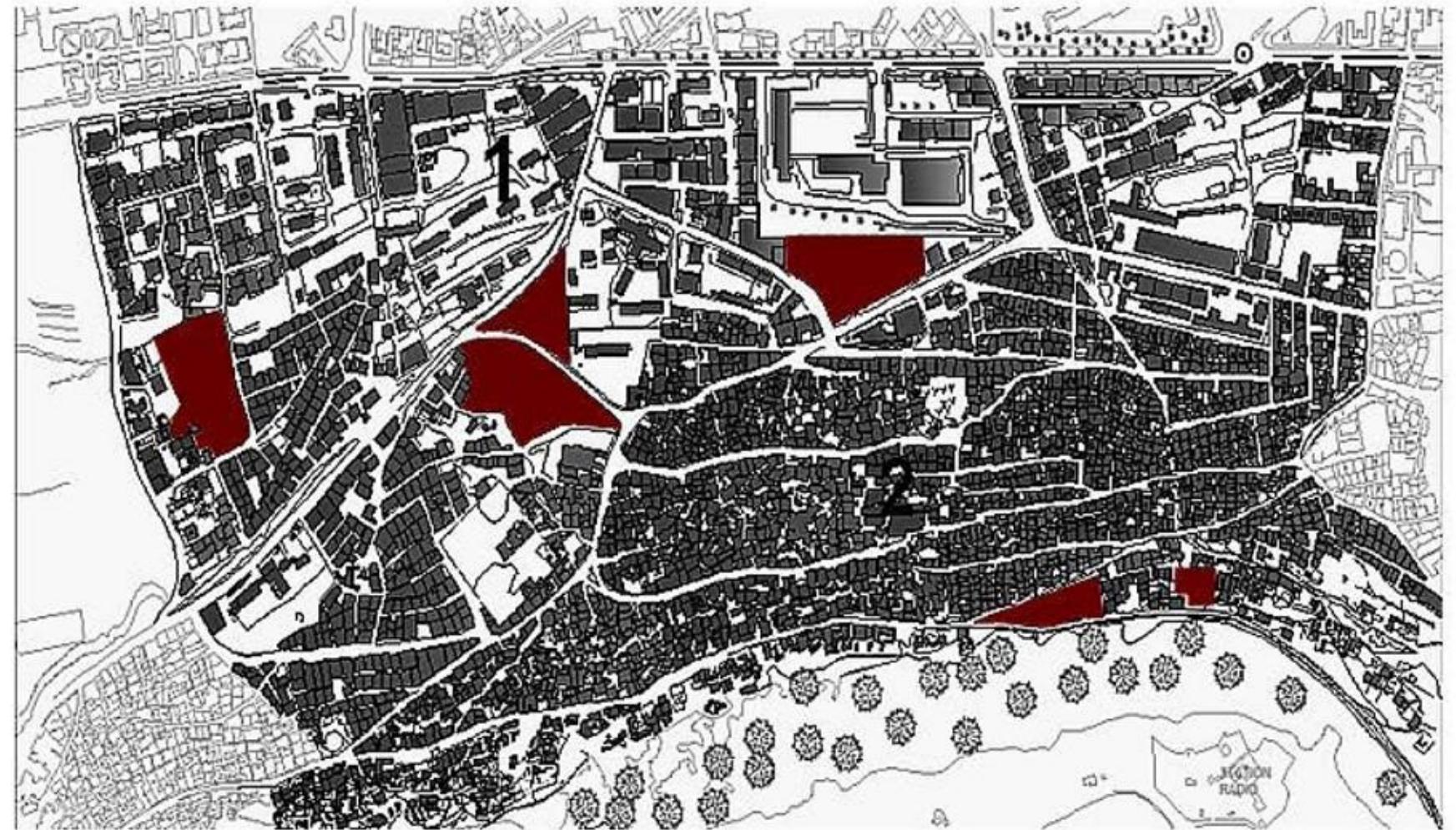
equipements de Sureté



pleins & vides :



- BATI
- TERRAIN VIERGE
- NON BATI



BATI ET NON BATI PRÉSENTENT UNE MAUVAISE HARMONIE
ENGENDRÉE PAR L'ABSENCE DES RÉGLES DE COMPOSITION
QUI DOIVENT INSTAURER UN RAPPORT D'ÉQUILIBRE
STRUCTUREL ENTRE CES DEUX ÉLÉMENTS

etat et taille des logements :



2% BON ETAT

200m



45% MAL ENTRETENU

200m



53% MAUVAIS ETAT (DELABRES)

200m

LES MAISONS EN BON ET MOYEN ETAT SE TROUVENT DANS LES PARTIES FACILEMENT ACCESSIBLES.

-TAILLE DU LOGEMENT



55% PLUS DE 4 PIECES

45% 3 PIECES

SURDENSITE DE L'HABITAT:

140lgt/ha (la norme est de 40-50)

Dans certains cas, le TOP dépasse 6 personnes par pièce

LA PLUS GRANDE MAJORITÉ DES HABITATIONS NE RÉPONDENT PAS AUX NORMES DE CONSTRUCTION

GABARITS

Les hauteurs dans ce site varient entre R et R+4.

Les façades donnent une silhouette qui épouse parfaitement la forme du monticule avec quelque rupture brusque notable.



TYPE D'HABITAT

a)Habitat introverti:
avec pièces disposées autour d'une cour et sanitaires en commun.

b)Habitat extraverti:
récent; notamment à Boudghène Est et le long des voies principales avec façades orientées vers le nord

c)Habitat collectif
Des immeubles en R+4 constitués d'appartements F4,F3

architecture du vécu :

« Architecture sans architecte » architecture simplicité, absence de styles, un besoin de construction pour répondre aux exigences fonctionnelles et non pas esthétiques.



les compétences constructives des habitants :

- les habitations de Boudghène présentent une très grande homogénéité typologique et morphologique.
- Construites «en dur» Elles sont réalisées en maçonnerie pour les plus anciennes, en béton armé, avec un système poteau/poutre et plancher semi-industriel.
- Les hawsh étaient et sont toujours occupés par plusieurs familles.
- regroupées là par leurs origines géographiques -les Tagmawa ou les Béni-Ghezli... Chaque famille occupe une pièce qu'elle partage avec les voisins.
- la cour qui communique directement avec le derb (ruelle).
- Les pièces,(biout), sont toutes, de forme allongée, ouvertes uniquement sur la cour.
- La cuisine n'existe pas en tant que pièce indépendante.

taille du logement :

-45 % de 1 à 3 pièces.

-55 % plus de 4 pièces.

c'est le plus souvent la pièce, et non le logement, qui représente l'unité familiale d'occupation.

La population, avec les moyens dont elle dispose, fait preuve d'une imagination remarquable dans l'adaptation de l'habitat aux contraintes physiques, dans l'adoption de matériaux et de procédés de construction nouveaux.



Exemple d'évolution d'une maison :

- 1930: exode de la famille de kenadsa vers Tlemcen, et installation dans une maison d'une pièce entourée d'un hawsh sur les pentes de Boudghene. Les WC sont dans le hawsh
- 1935-1945: un géomètre délimite leur terrain et les rend propriétaire d'un terrain communal à l'origine. Aménagement d'une seconde pièce. Les constructions se faisant plus nombreuses, la zriba ne suffit plus, ils construisent un mur de clôture. Construction de deux pièces à la place du poulailler et du potager, suite à la croissance de la famille.
- 1954-1962: le hawsh est divisé en deux: la pièce spacieuse pour la famille et l'autre pour la location.
- Après 1962: chaque membre de la famille occupe une pièce.
- 1977: la maison se divise en deux. Construction d'un premier étage et vente d'une partie à une famille venue cohabiter.
- Actuellement: la maison est divisée en deux parties aux entrées indépendantes et reliée au réseau d'eau courante.

Exemple thématique : La restructuration d'un quartier spontané à Manille.

La ville de manille est la capitale des philippines, l'une des villes les plus peuplées du monde

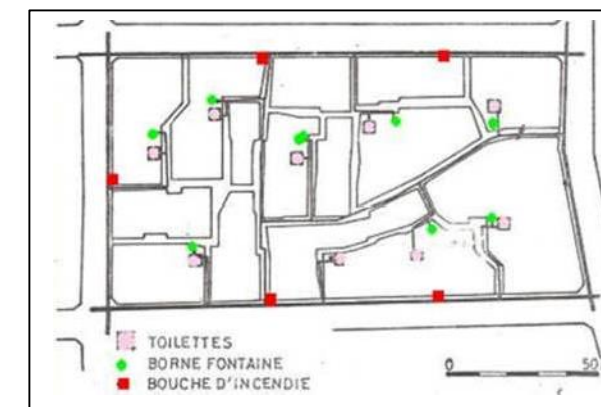
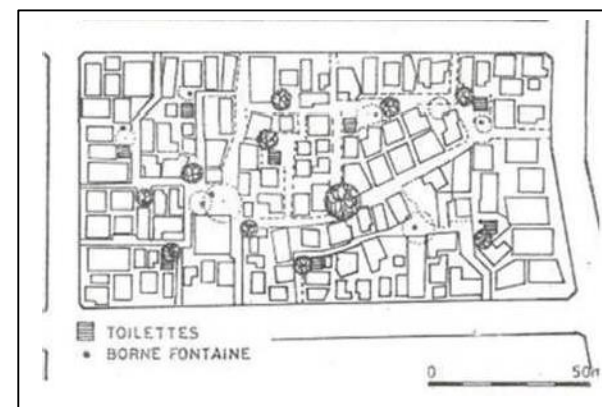
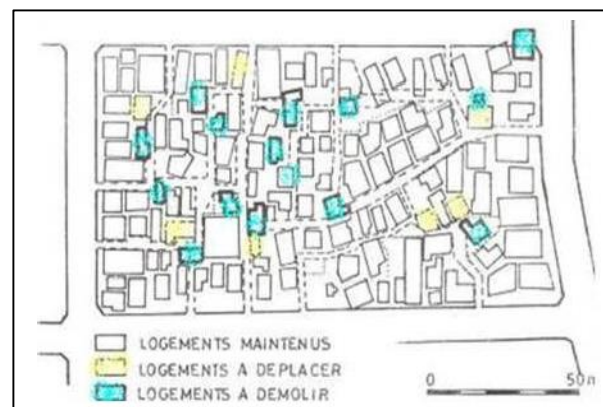
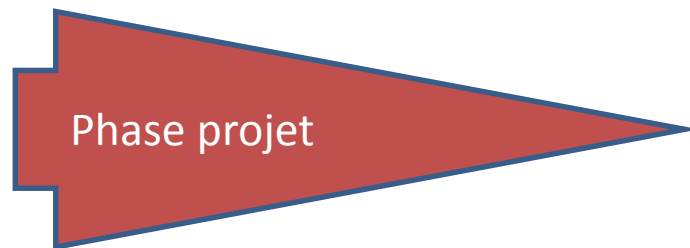
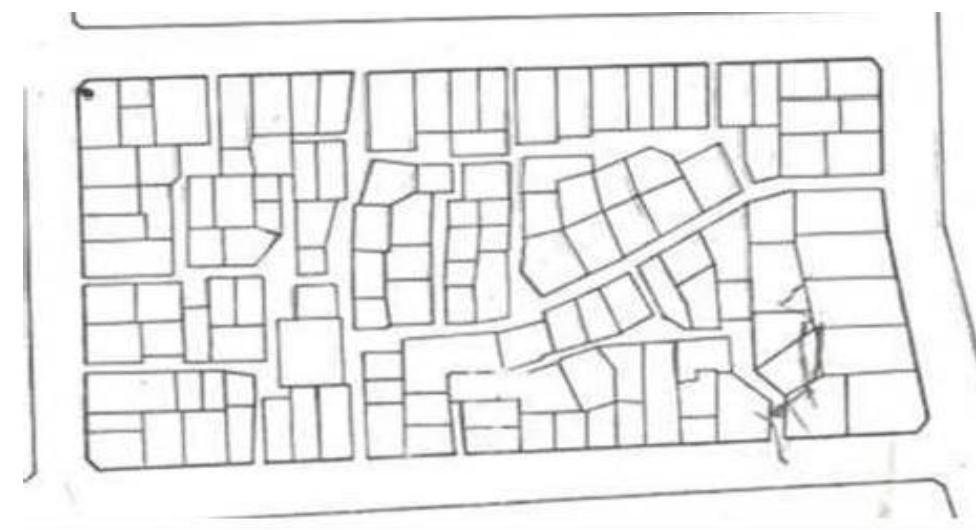
L'intervention a été réalisée en 1980

Projet de viabilité



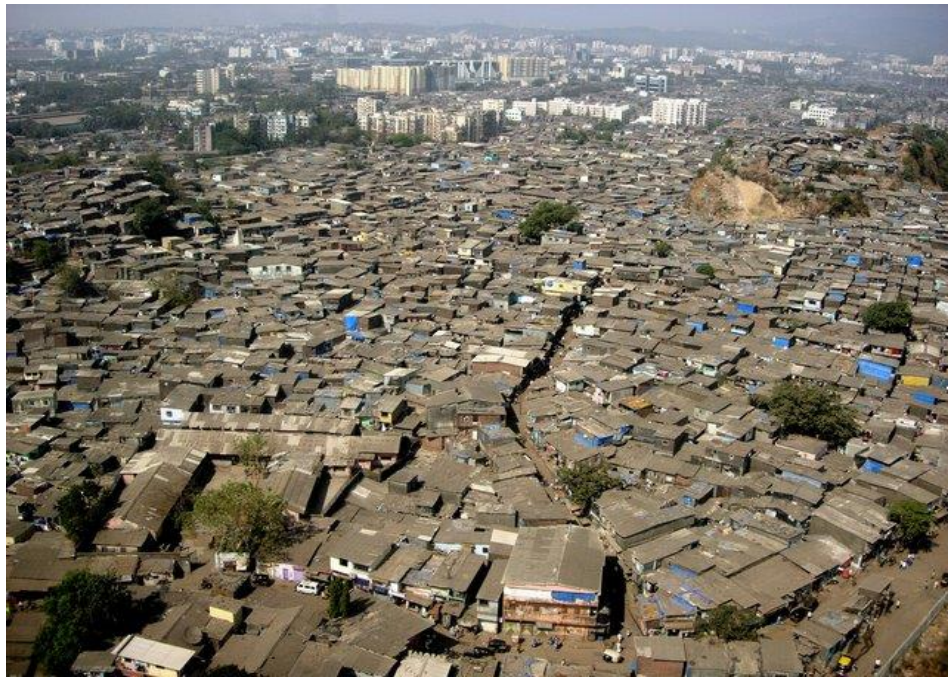
Objectifs:

L'amélioration des conditions d'habitabilité et d'hygiène dans ce quartier.



Exemple thématique; LE BODONVILLE DE KIBERA

- **SITUATION;** Kibera, situé au [Kenya](#) au sud de la capitale [Nairobi](#), est l'un des plus grands [bidonvilles](#) d'[Afrique](#)¹. Les estimations font état d'une population comprise entre 170 000 selon le gouvernement et 1 000 000 selon les ONG.



Kibera : la plaie de Nairobi
C'est le plus grand bidonville d'Afrique de l'Est : près de 1 million de personnes s'entassent, sur 4 km², aux portes de la capitale kényane. Kibera, ou l'envers de l'Afrique émergente



Histoire

Les premières fondations de Kibera remontent à [1912](#) lorsque le gouvernement colonial [britannique](#) installa les soldats [nubiens](#) (ou [soudanais](#)) qui avaient fait partie des « Kings African Rifles ». Le terrain sera appelé plus tard Kibera, ce qui signifie « Forêt » en [langue nubienne](#).

Le gouvernement britannique fit alors de Kibera une réserve militaire et l'établit officiellement comme terre de résidence pour les soldats nubiens et leur famille à partir de [1918](#). À cette époque Kibera était alors un endroit boisé de 4000 [hectares](#), qui comptait à peine 600 âmes. En [1928](#) l'armée britannique décida de transférer l'administration de Kibera au Conseil Municipal. Les droits de propriété existants furent retirés aux habitants, et on leur demanda de fournir des preuves selon un procédé long et fastidieux, afin de prouver leur origine nubienne. Les nubiens furent déclarés *Tenants of the Crown* (ou « Locataires de la Couronne »), signifiant que le gouvernement pouvait à tout moment terminer leur statut de propriétaire. Toute structure bâtie dans Kibera risquait à tout moment d'être détruite au cas où l'État déciderait de construire un projet gouvernemental au même endroit.

Les problèmes de santé à Kibera devinrent si rapidement importants que dès [1948](#) il y eut une première demande de délocalisation générale. Malgré cela la cité continua à s'agrandir, passant de 6 000 habitants en 1965 à 62 000 en 1980, puis 248 360 en 1992 et enfin 500 000 en 1998. Dans la nuit du [16 octobre 2013](#), un violent incendie détruit 200 maisons du « village » Fort Jesus



Les conditions de vie des habitants de Kibera

1. Des conditions de vie très difficiles pour les habitants (6)

quartier peu équipé, logements insalubres
difficultés à vivre correctement, éduqué et en bonne santé
+ de risques de maladies
= conditions de vie difficiles, difficultés à se loger correctement
= manque de ressources matérielles



3. Circulation difficile car :

doc. 3 : rues étroites, non rectilignes, encombrées (1.5)
doc. 5 : rues non goudronnées, en terre battue avec
ruisseau central (1)

Habitants circulent :

à pieds (1)

4. Problèmes posés par les rigoles dans les rues :

entrave à la circulation (0.5)
insalubres (eaux sales, déchets), puanteur (0.5)
porteuse de maladies (0.5)



2. Les maisons du bidonville : (2)

très petites
murs en boue, toit en tôles
sol en terre battue
construites sans logique ni ordre
en mauvais état



5. Mots soulignés et statistiques :

manque d'accès à l'eau courante = 1 pt d'eau pour 132 hbts (0.5)
manque d'accès aux installations sanitaires = 1 WC pour 53 hbts (0.5)
manque d'accès à l'électricité = 42% des maisons sans électricité (0.5)

6. Manque d'accès :

à l'éducation : enfants non scolarisés (1)
à la santé : accès difficile aux soins, maladies nombreuses (1)

7. Fortes inégalités :

doc. 1 : bidonville jouxte golf (2 dans l'agglomération) (1)
doc. 2 : centre ville bien équipés (voitures, rues, immeubles, gens ...) (1)
doc. 5 : bidonville en opposition totale avec centre ville (0.5)



Exemple thematique : La réhabilitation du secteur de Diour

Dbagh dans la médina de Rabat

Diour Dbagh se trouve à l'intersection d'un tissu ancien et celle d'un bidonville. Le site se trouve à l'intérieur du «corps médinal» dont il est une composante



Opportunité du site:

Le quartier possède deux avantages.

D'une part, il se trouve au croisement de deux artères commerciales

L'une formelle, la rue des Consuls, l'autre informelle, la rue Sabaghine.

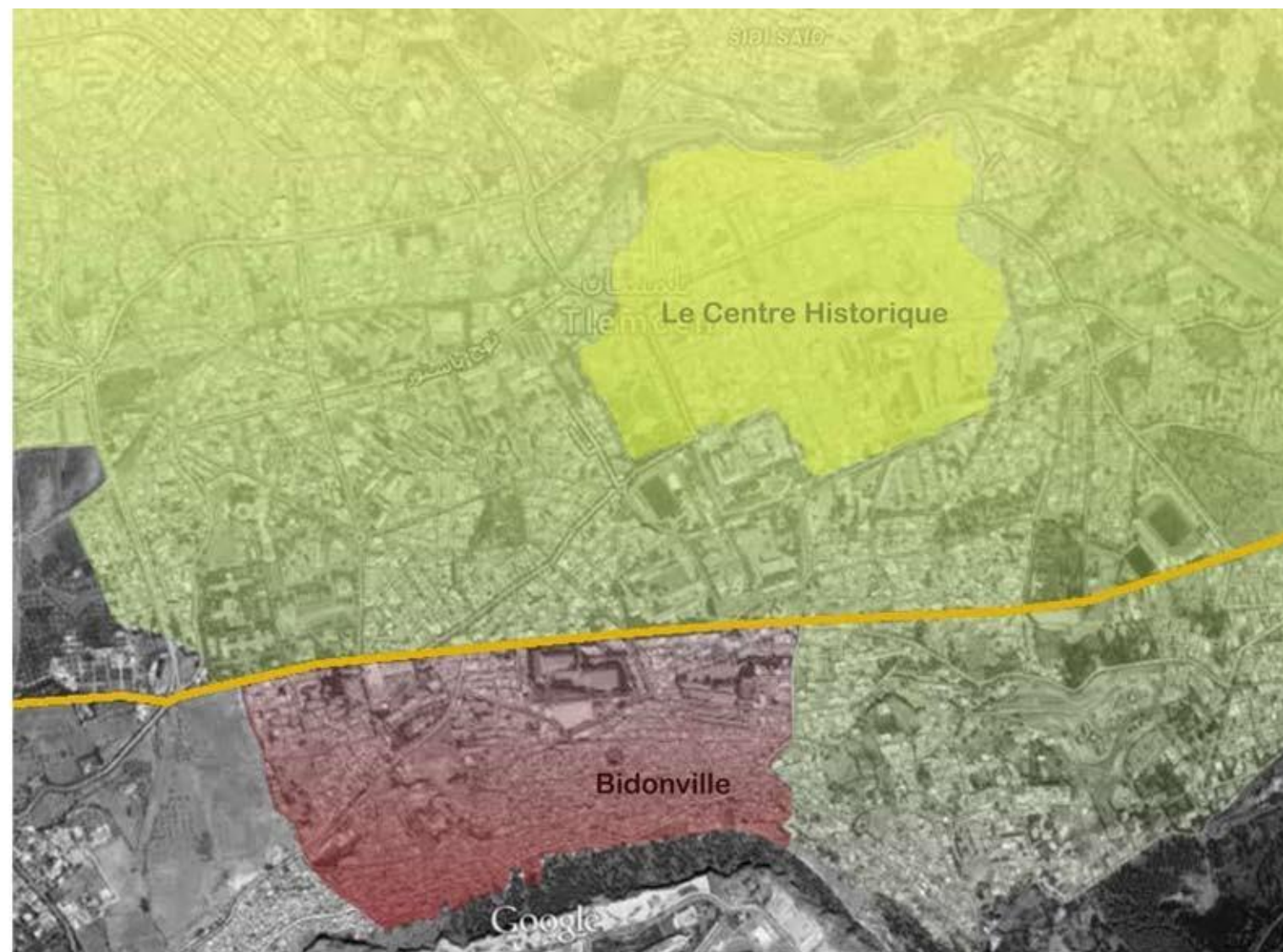
D'autre part, le quartier, grâce à sa porte d'accès, Bab El Bahr s'ouvre sur les berges de l'oued Bou Regreg qui se trouvent de l'autre côté de Tariq (rue)

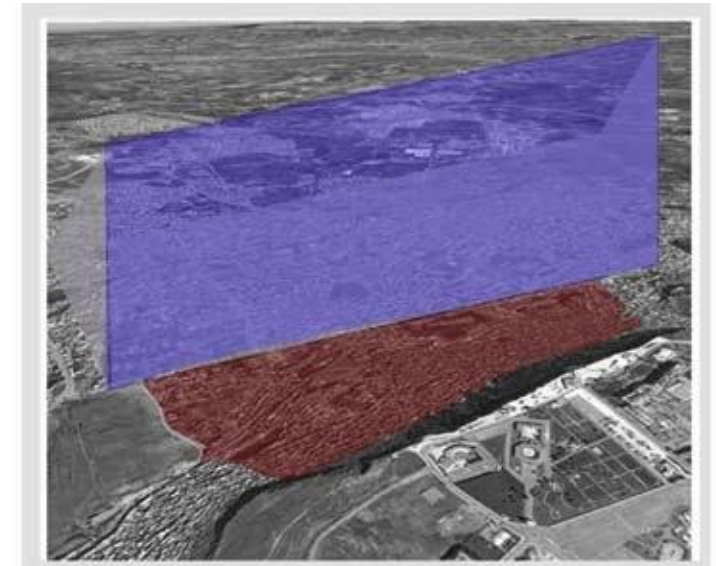
problématique Spécifique

Le quartier de Boudghène, comme tout autre quartier illicite, est confronté à trois types d'exclusions :

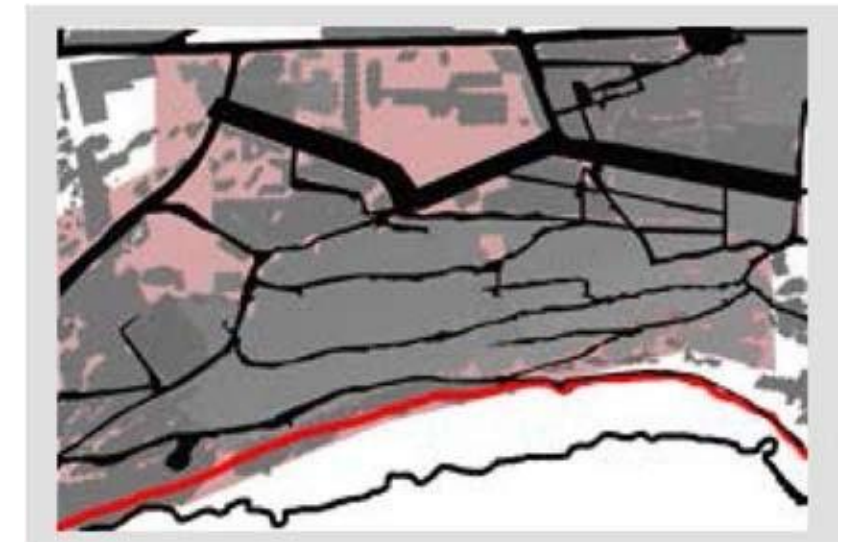
- foncière
- urbaine
- Sociale

L'exclusion foncière : c'est l'irrégularité des propriétés foncières, ce qui a conduit à une anarchie dans les constructions reflétée par ; l'exclusion urbaine (traduite par l'incohérence de l'image urbaine du quartier par rapport au reste de la ville de Tlemcen), et l'exclusion sociale (causée par les préjugés portés sur les habitants du quartier, à cause de l'image urbaine dévalorisante qu'il reflète.).





alORS la queStion qui Se PoSe:
coMMent intégReR le quaRtieR
de boudghène danS la ville de
tleMcen tout en hoMogénéiSant
l'iMage uRbaine et aPPliquant
la cohéSion Sociale ???



entretien avec les habitants :

A l'issus d'une enquête relative à un porte à porte au niveau du quartier populaire de boudghène et suite au questionnaire cité ci-dessous a différentes personnes habitant ce dit quartier et qui sont ; Rachid 47 ans ;Salah 56 ans, fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans ;mohammed 21ans ;othmane 25ans ; yacine 19ans ;amel 27ans ;mustapha 73ans ;karim 30 ans ;abd el rahmane 66 ans

comment vous définissez le quartier Boudghène?



Rachid 47 ans ;Salah 56 ans, fatima 49 ans

c'est un quartier populaire désorganisé.

quel sont les besoins de ce quartier?



amel 27ans ;mustapha 73ans ;karim 30 ans

Marché bien organisé, espaces de regroupement, des arbres, équipement culturel

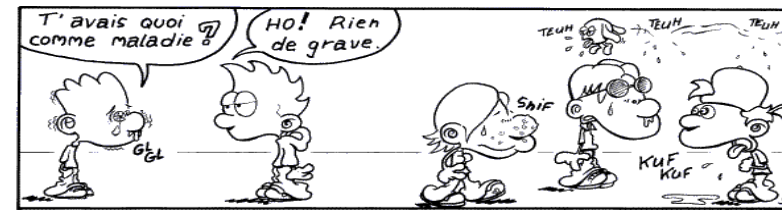
quel sont les problèmes de ce quartier?



Salah 56 ans, fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans

désordre dans les structures urbaines, communication entre les maisons, absence d'éclairage, passages étroits entre les maisons, assainissement précaire, basse qualité de construction, et mauvaise gestion des vrd.

quelle est votre relation avec les gens du centre ville?



fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans ;mohammed 21ans

Mauvaise ; par ce qu'ils croient toujours que nous sommes très agressifs

quel est votre avis sur la ligne téléphérique qui passe sur boudghène ?



Rachid 47 ans ;Salah 56 ans, fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans ;mohammed 21ans

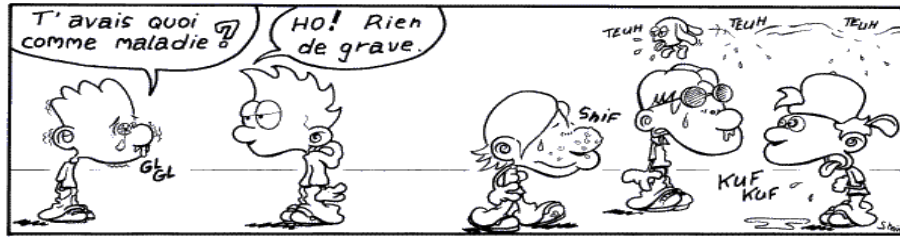
Une tranche âgée est contre ; et autres (jeunes) sont pour mais ils veulent une station pour donner une certaine dynamique.

quels sont vos lieux de détente?

Seuls les cafés, le marché et la mosquée

qu'est ce qui vous manque comme projet dans la zone?

Espace de regroupement; super marché; espace de jeux pour enfants; structuration des voies ; arbres.



yacine 19ans ;amel 27ans ;mustapha 32 ans

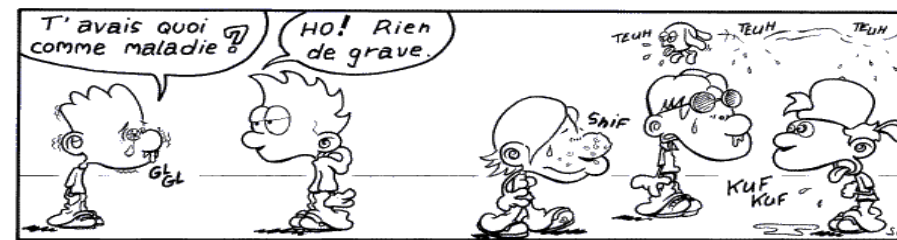
l'IMAM Abd ellah 51 ans ;mohammed 21ans

ou jouent les enfants?

Pas de lieu de détente à part le stade des adultes

est ce que vous avez des moyens de transport?

Non a part les taxis terminus le marché



Rachid 47 ans ;Salah 56 ans, fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans

fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans ;mohammed 21 ans

que voulez vous que Boudghène devienne ou bien qu'est ce que vous attendez de boudghène?

D'avoir une image agréable avec le reste de la ville

Quelle spécificité voulez vous avoir dans votre quartier ?

quartier ayant un caractère touristique et a vocation commerciale en même temps !



mustapha 73ans ;karim 30 ans ;abd el rahmane 66

Rachid 47 ans ;Salah 56 ans, fatima 49 ans ; l'IMAM Abd ellah 51 ans

S o l u t i o n S e t a c t i o n S p o s s i b l e S p o u r c e S q u a r t i e r S

qu'est-ce qu'une intervention urbaine ?

Définition de l'intervention urbaine :

L'intervention urbaine est une stratégie pensée et dessinée de la ville, elle est une expression architecturale et urbaine de mise en forme de la ville.

_D. Pinson: « Le concept 'intervention' ne peut pas être la propriété d'une discipline : il participe d'un type de société qui vit un temps qui n'est plus comme arrêté, mais constamment en attente de son 'à-venir'. »

_Le terme d'«urbain», en revanche, ne fait pas référence à un contexte mais plutôt à des contextes :politique, social, économique, culturel à prendre en compte par le projet

Marcel RONCAYOLO : « L'intervention urbaine se caractérise par une dynamique, elle s'agit d'un concept et d'une manière d'agir encore en cours de formation et d'expérimentation et ce d'autant que des nuances existent selon les pays, les écoles et les ateliers qui le pratiquent de par le monde. »

amélioration urbaine :

C'est une action d'aménagement globale et concertée, qui vise à restructurer, réorganiser ou réhabiliter un périmètre urbain de manière à favoriser le maintien ou le développement de la population locale et à promouvoir sa fonction sociale, économique et culturelle.

quel type d'intervention faut-il avoir pour ces :

comme nous l'avons vu, le quartier spontané (illicite) est entassement, désordre, Restructuration urbaine.

Restructuration :

Définit l'ensemble des actions qui contribuent à améliorer le cadre bâti d'un quartier, qu'il s'agisse de créer un paysage naturel, d'intervention sur l'urbanisme (rues, places...), de créer ou recréer des équipements collectifs, de transformer des bâtiments par démolition ou remodelage, de construire ou reconstruire des logements et des bâtiments d'activité ...etc.

Réhabilitation :

D'une action de réagencement qui commence par une reformulation du parcellaire. Agrandir les voies de circulation, par exemple, fait partie de ces opérations qui s'inscrivent dans une optique d'ordre pratique et sanitaire (On pense en référence aux travaux d'Hausmann qui ont retravaillé la structure parisienne en ouvrant de larges avenues au travers des ilots.)

la reformulation :

Reformulation telle que nous l'entendons touche nécessairement à l'un des éléments qui forment la cohérence du quartier: l e b â t i

vision douce : aménager le quartier en ouvrant et/ou goudronnant des voies, retracer le parcellaire en le désengorgeant...

vision violente : Un effacement du quartier, les habitants sont alors soit entièrement replacés sur un nouveau terrain, soit placés dans des logements sociaux ...

Le projet va d'abord se focaliser sur les aspects physiques, notamment en termes d'aménagement et de qualification des espaces publics, d'amélioration des infrastructures et de création d'équipements communautaires.

La conception du programme est partie de l'idée qu'une fois ces améliorations physiques réalisées, les habitants seraient plus à même de prendre en charge l'amélioration de leur propre maison.

l'aménagement du quartier de boudghene: dans le but de valoriser le caractère dynamique du quartier, par les actions suivantes :

-assurer des liaisons faciles avec la ville d'un coté et le plateau lalla Setti de l'autre.

-créer des voiries de désenclavement facilitant la pénétration et l'aération.

-Dé-densifier les logements.

-Créer des équipements généraux à l'échelle du quartier.

La conception de la première phase du projet cherche à agir de manière pragmatique en sélectionnant des maisons, où il est possible d'agir assez facilement tout en obtenant de vrais résultats, en fonction de la taille, des possibilités d'urbanisation, des conditions physiques et et des risques potentiels.

Les habitations recensées qui gênent le remembrement de la voirie publique et les maisons irrécupérables seront démolies.

Des expulsions sont engagées, reléguant les habitants dans des ensembles modernes (les nouveaux quartiers ; Boudjlida, Champ de tirs, Chetouane ...), pour qu'ils ne reviennent pas dans leurs anciens quartiers ou s'installent dans de nouvelles zones d'habitat informel.

Le programme n'a que peu recouru aux expulsions et aux relogements, un plafond de 8% des domiciles ayant été négocié.

La réhabilitation est une politique économiquement et socialement plus viable que celle du relogement.

Objectifs d'étude

✓ Donner une nouvelle image pour le quartier

✓ Donner une identité au quartier

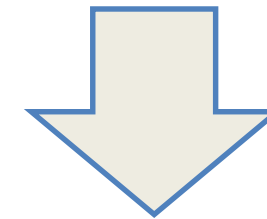
✓ rendre le quartier attractif

✓ Améliorer les conditions de vie des habitants

Le programme proposé est une initiative qui va être capable de donner un vrai début de réponse au problème de l'habitat à boudghene

Par une intervention en milieu urbain

Option qui a à concilier



L'approche urbanistique

L'approche architecturale

La méthode adoptée

Méthode d'analyse ethno-urbanistique qui est basé sur la stratification des éléments de composition urbaine , la méthode adoptée repose sur un système de superposition de données cartographique de base ;par la suite est étudiée carte par carte les principales (formes,fonctions,partages,masse,voiries,,,,ect)
Pour en déduire la logique d'urbanisation existante et d'en proposer un modèle d'action sur notre site

dé-densification des logements :

maisons en ruine :

disparition de quelques éléments porteurs tel que poutre ou une partie du plancher



maisons médiocre :

les éléments porteurs ne présentent pas de grand problèmes mais souffrent de d'insalubrité et d'humidité.

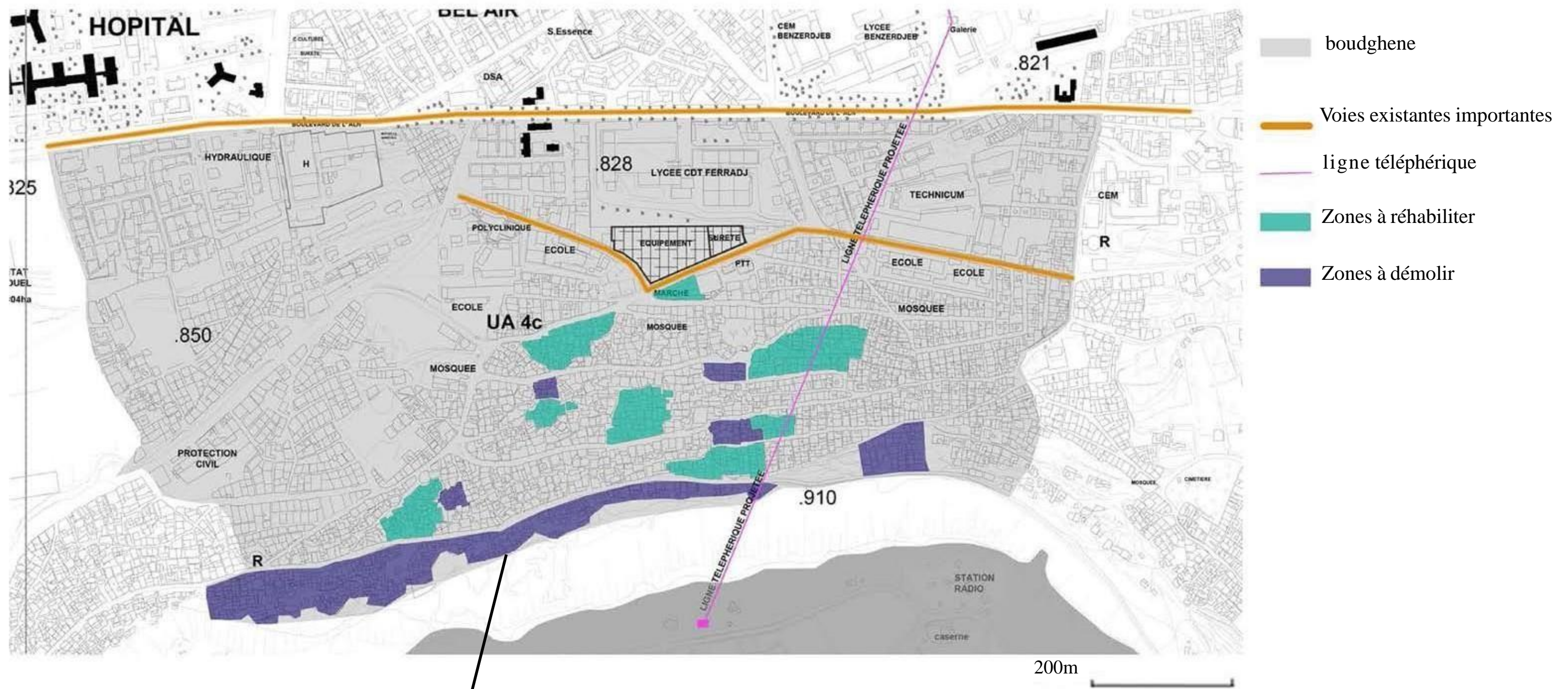


maisons en bon état :

toutes les constructions dont la structure est solide, bien entretenue et aussi les nouvelles constructions, ayant une bonne stabilité structurelle apparaissant dans la partie nord du quartier.

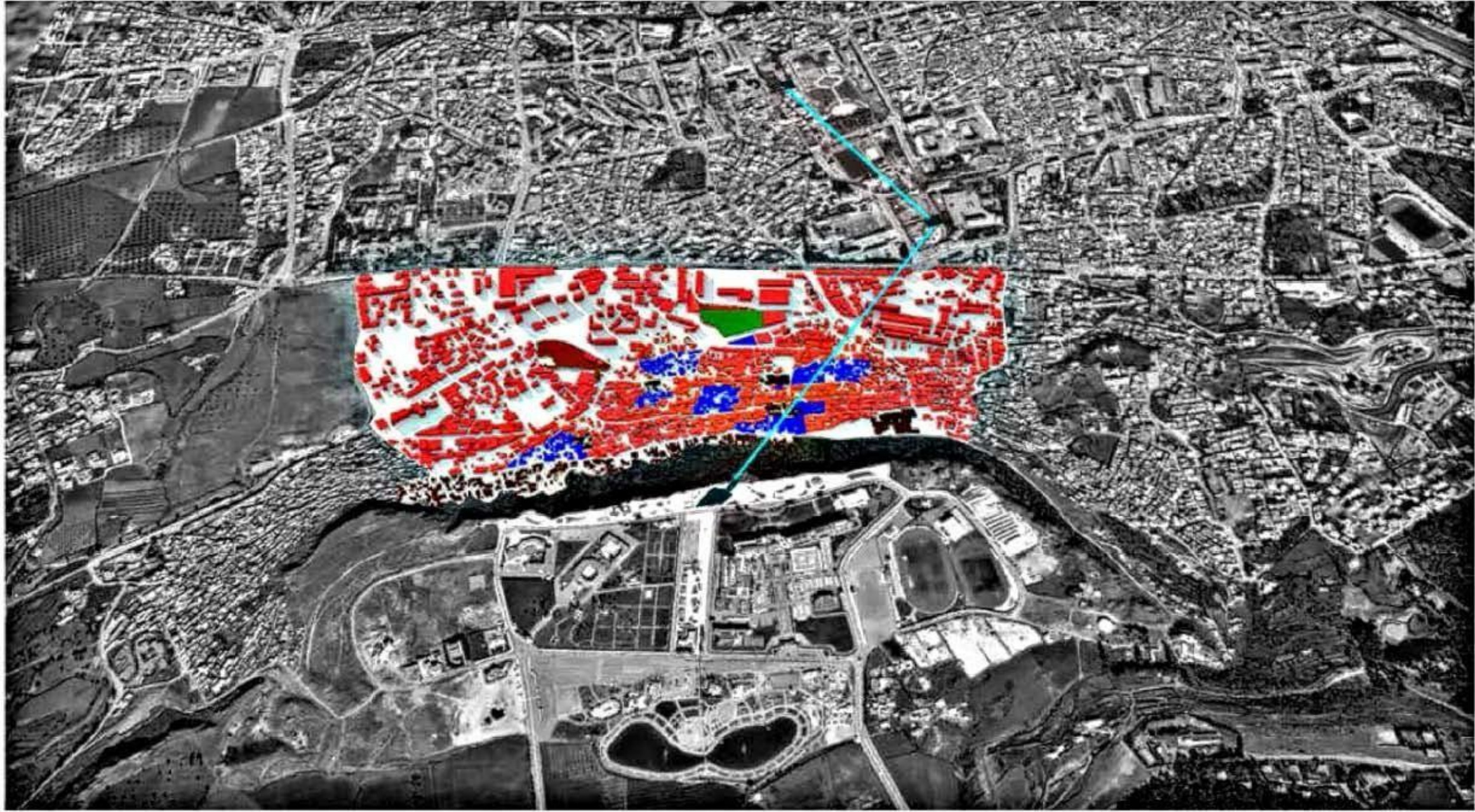


etape 01 :



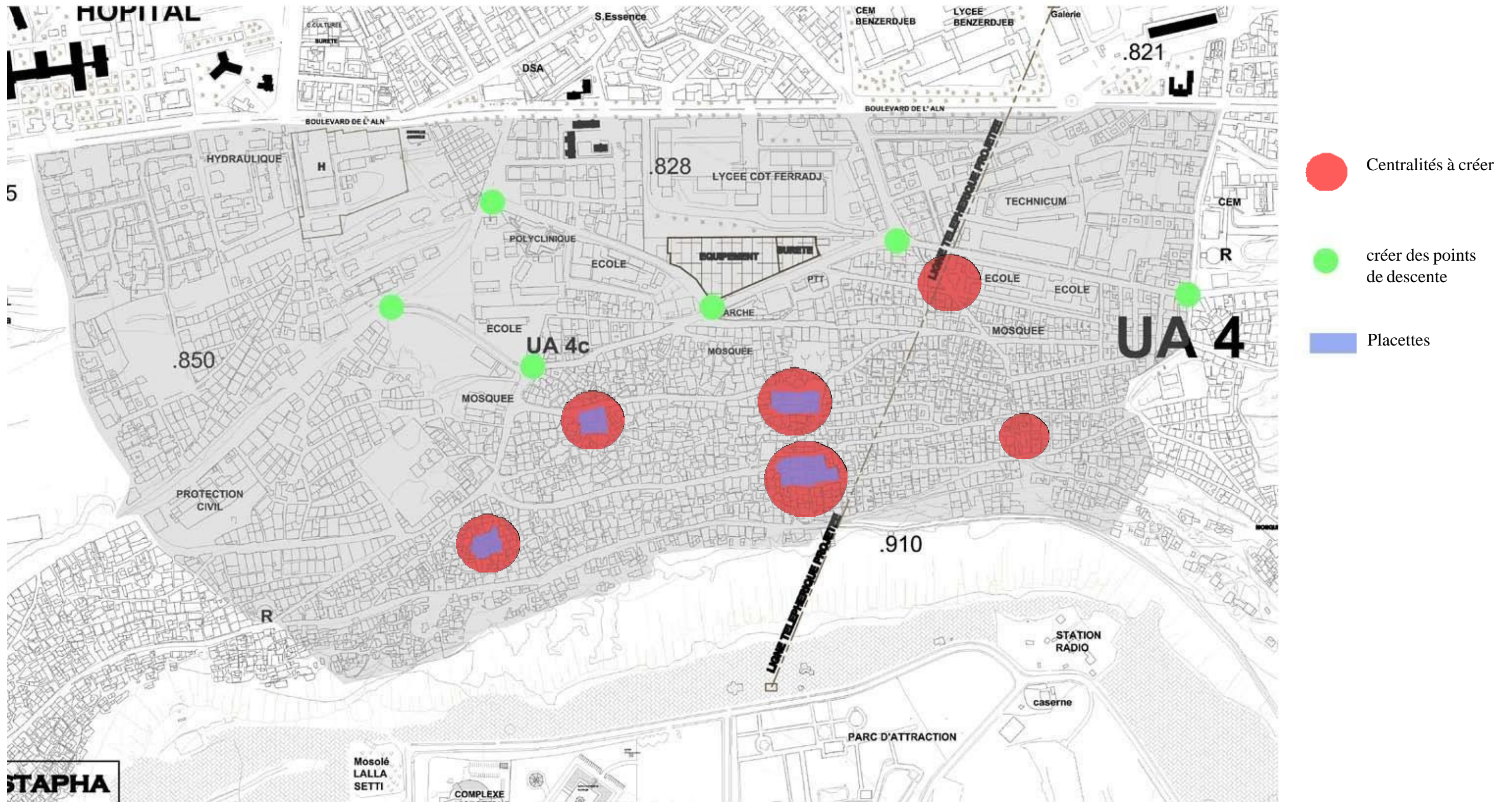
La délimitation des constructions envahissant la forêt est une priorité pour conserver le massif de lalla Setti

Ces constructions sont en train de dévorer peu à peu la forêt c'est pour ça que la délimitation de ces dernières est une priorité pour conserver le massif de lalla setti.

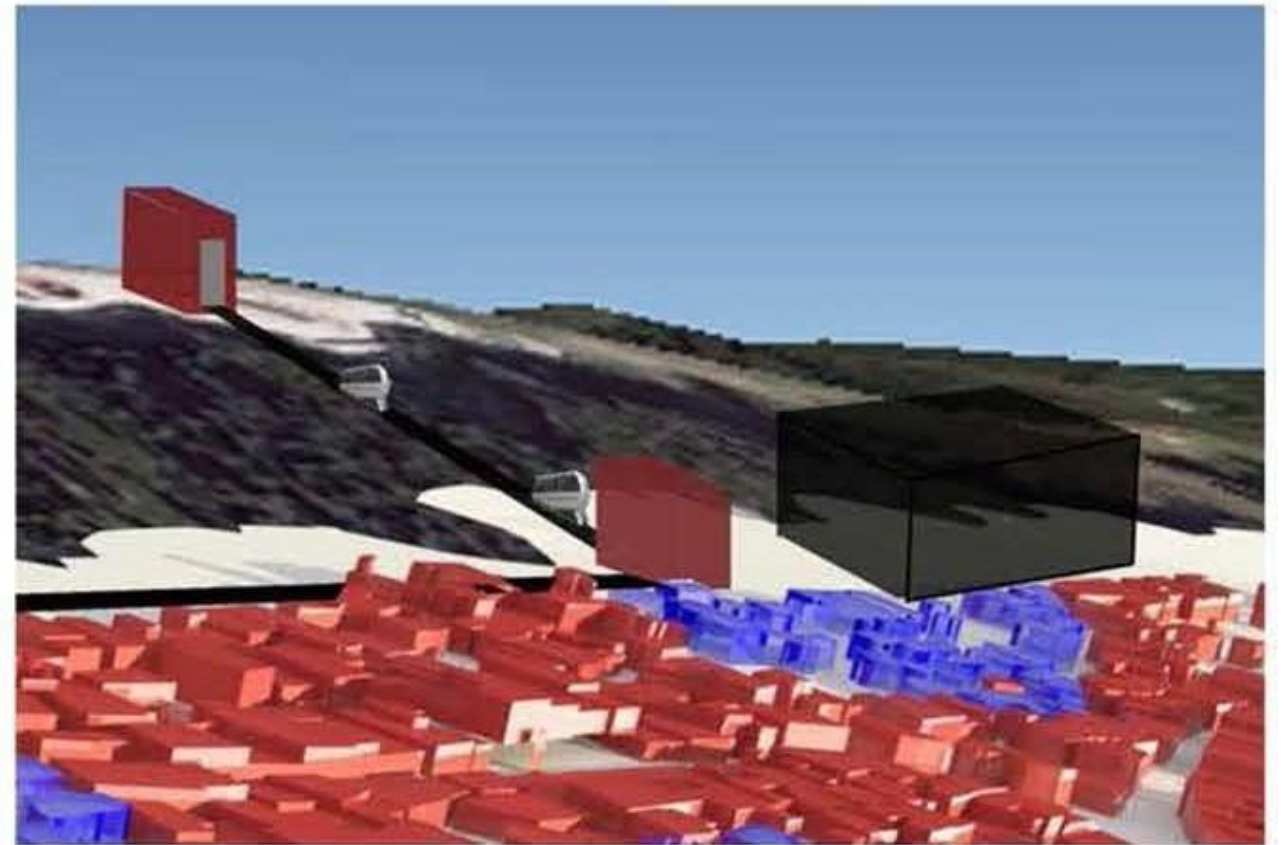
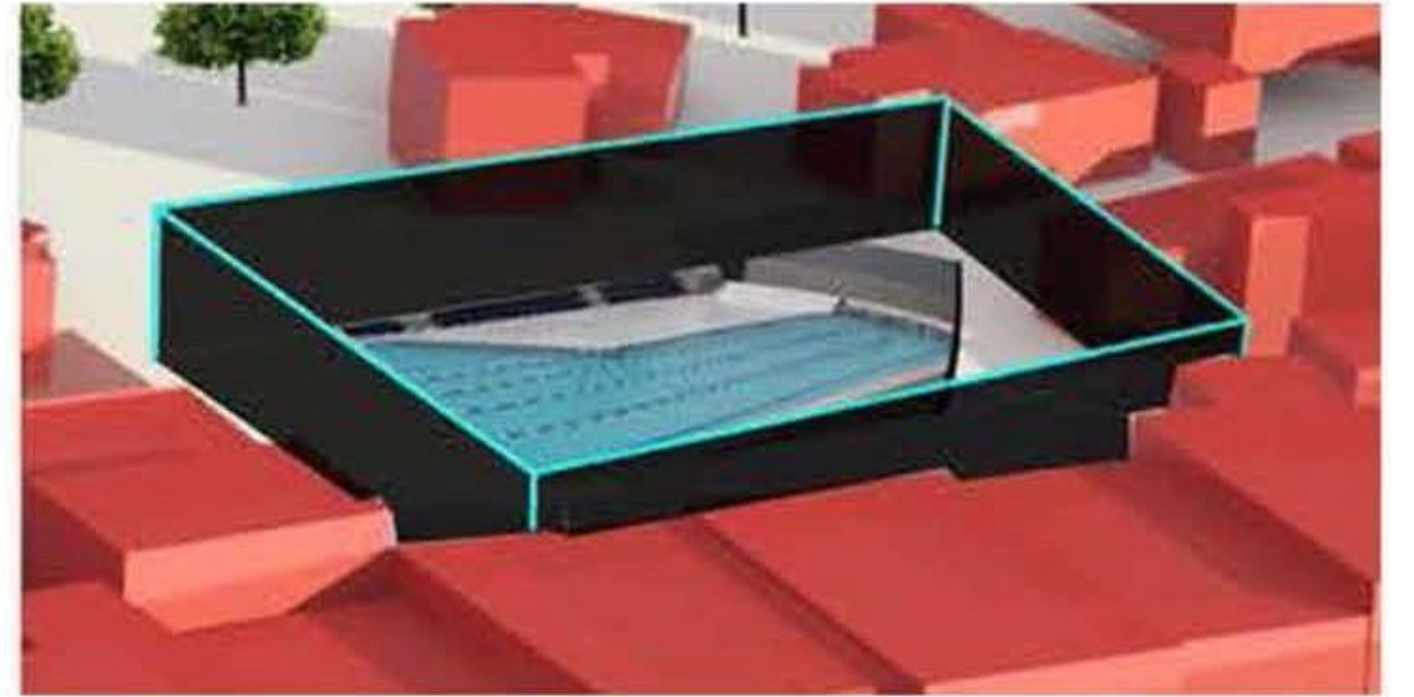


etape 02 :

Les centralités ont pour but l'aération et la continuité visuelle qui mène vers une continuité fonctionnelle.

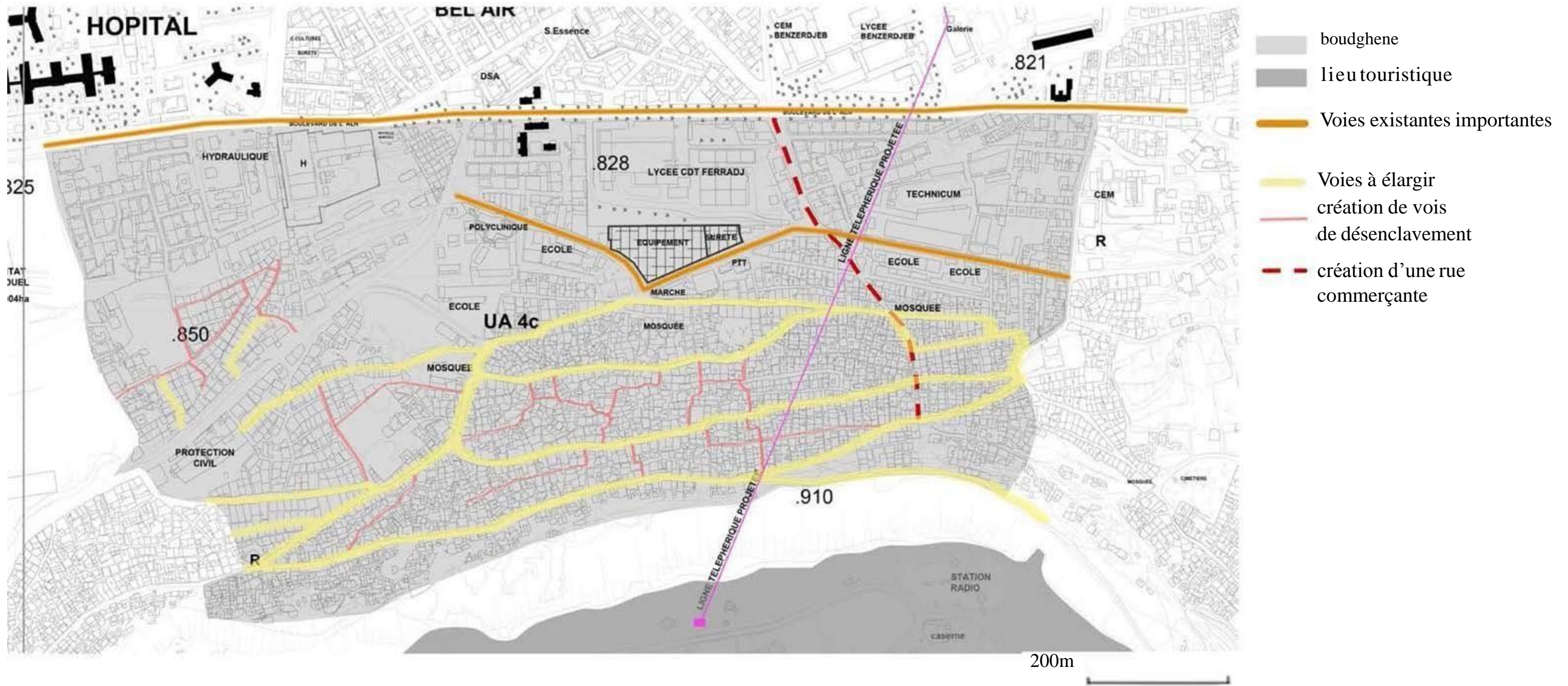


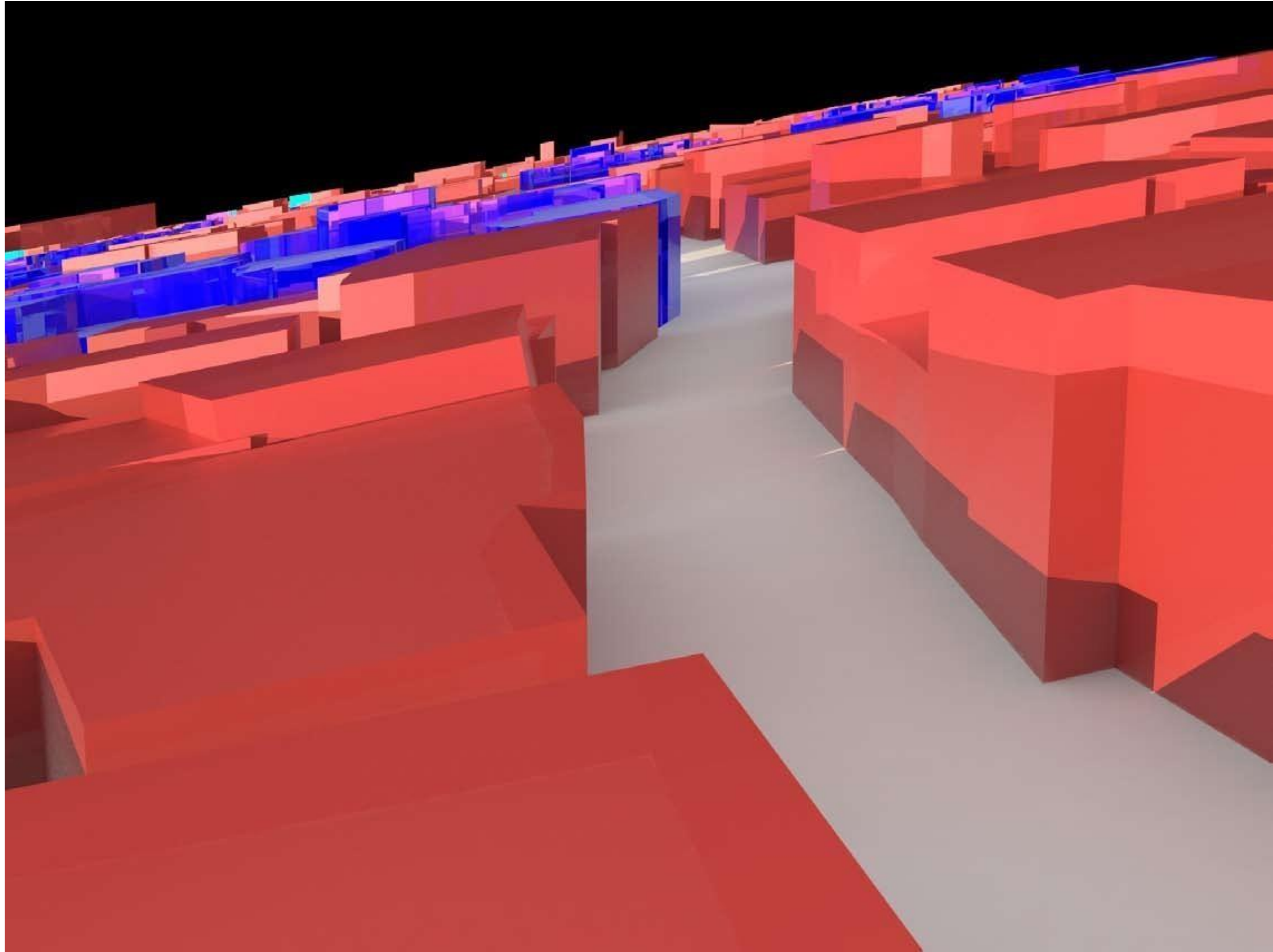
La placette a pour but l'aération du tissu et la création d'un espace de détente et de rencontre.



etape 03 :

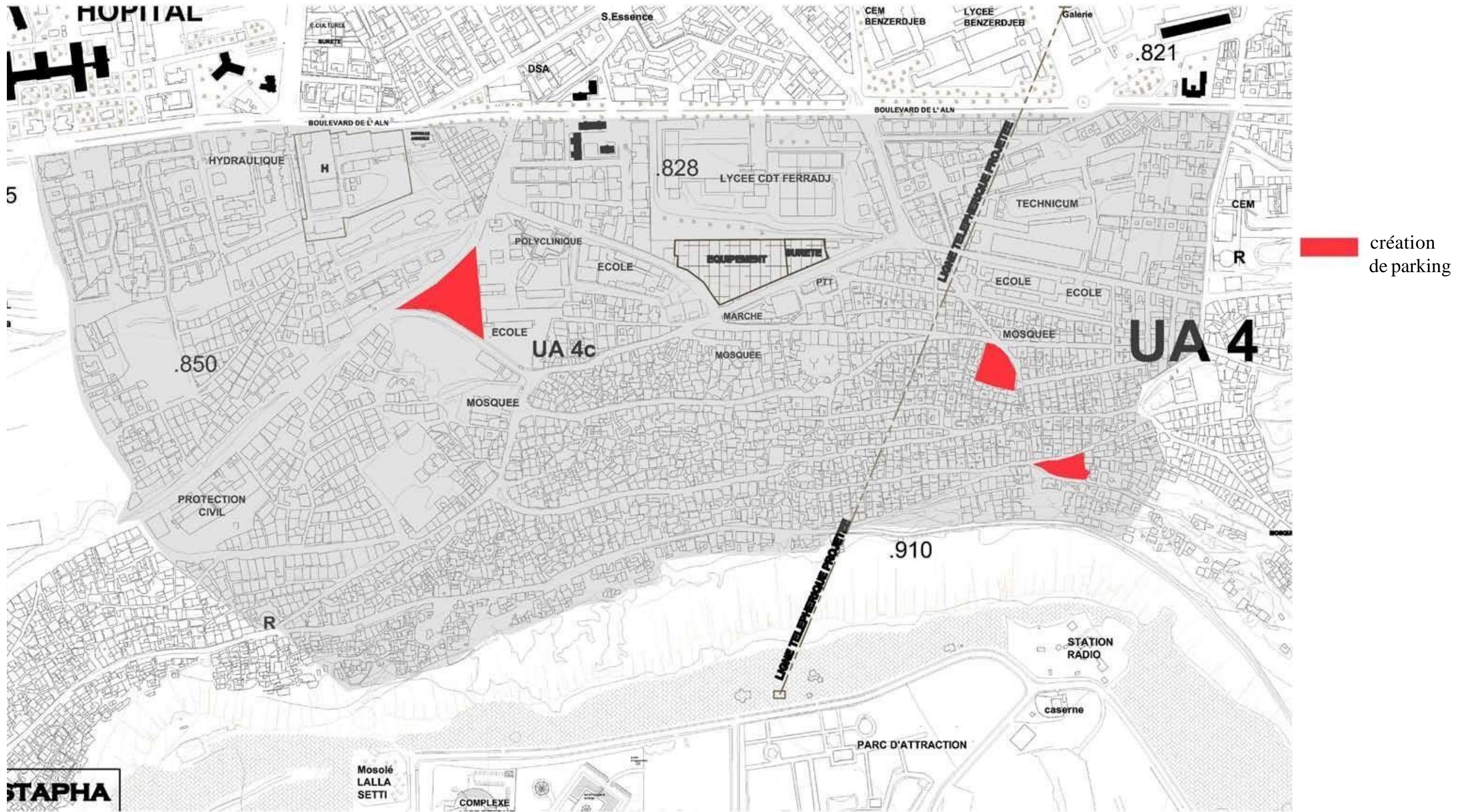
L'élargissement des voies pour faciliter la circulation et la rendre flexible.

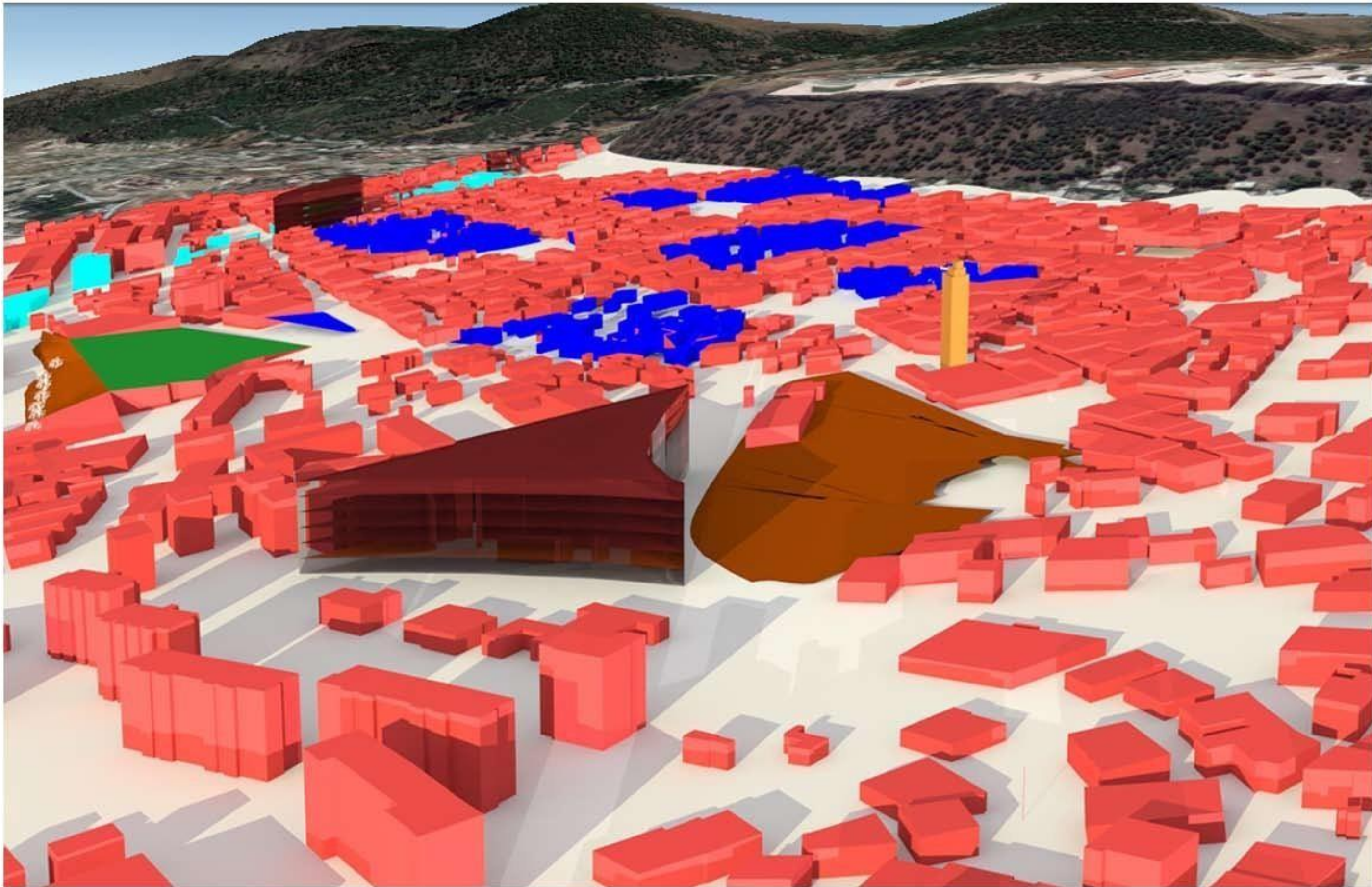


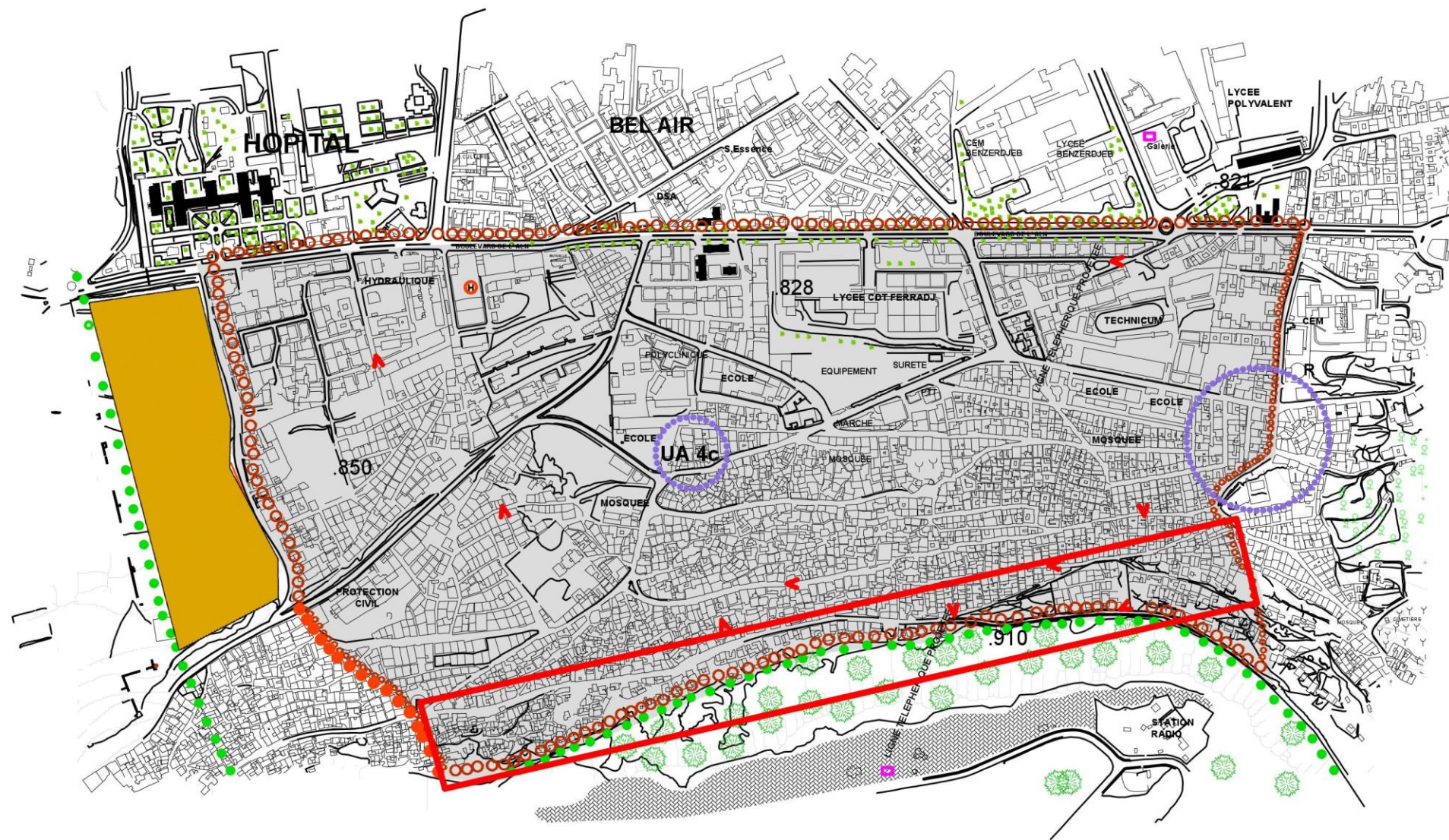


etape 04 :

a travers l'observation de l'espace généré par l'automobile et les pratiques associées, j'élabore un processus générateur d'une intensité urbaine dans un lieu qui en est dépourvu.







I. Approche sociale et fonctionnelle du projet

Orientation:

1. choix du thème :

le traitement de l'un des trois problèmes cité auparavant, entrainera nécessairement les deux autres.

D'après les exemples cités auparavant, et en prenant en compte les actions exécutées sur le quartier de Boudghène (la mise en conformité de certaines constructions illicites, restructuration des voies et du réseau d'assainissement.....), on constate :

L'impossibilité de l'éradication ou la restructuration complète du quartier a cause de :

- son ampleur et le nombre important de ses habitants
- le taux de précarité dans le quartier n'est pas très élevé, en comparaison avec d'autres quartiers dans d'autres pays ou villes: **habitation en dur**
- l'éradication du tissu urbain « **non accepté** » par ceux qui n'habitent pas le quartier conduira a accentuer les tensions sociales déjà préexistantes entre ces derniers et les habitants du quartier qui se sentent marginalisés.

De ce fait on a choisi de traiter **l'exclusion sociale**, en introduisant dans le quartier des activités sociales, culturelles et ludiques pour les habitants du quartiers et aussi pour attirer les autres habitants, afin de créer des liens sociaux entre eux et insérer le quartier de Boudghène à la ville de Tlemcen.

1. Définition d'un équipement culturel :

Equipement destiné a l'animation culturelle, dans lequel se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs : salles de spectacles, espace d'expositions d'art et d'histoire, centre culturels*....

les villes d'une certaine importance, disposent d'un musée, d'une bibliothèque, d'un théâtre, d'un conservatoire, d'une maison de la culture...

les villes de moindre importance disposent d'un centre socioculturel .

*: Source de la définition CDU centre de documentation de l'urbanisme (France)

2. Définition d'un centre social :

Un centre social est défini comme un (foyer d'initiative porté par des habitants associés, appuyé par des professionnels capables de définir et de mettre en œuvre un projet de développement social local).*

Il peut être géré par une association bénévole (gérant un centre social ou plusieurs centres sociaux) ou une institution municipale, parmi ces caractéristiques :

- C'est un équipement de quartier à vocation sociales globale, ouvert à l'ensemble de la population habitant à proximité, offrant accueil, animation, activités et services a finalité sociale ;
- C'est un équipement à vocation familiale et pluri générationnelle. Lieu de rencontre et d'échange entre les génération, il favorise le développement des liens familiaux et sociaux ;
- Un lieu d'animation de la vie sociale, il prend en compte l'expression des demandes et des initiatives des usagers et des habitants et favorise le développement de la vie associative ;
- Un lieu d'interventions sociales concertées et novatrices. Compte tenu de son action généraliste et innovante, concertée et négociée, il contribue au développement du partenariat.

3. Définition d'un centre socioculturel :

D'après les définitions des deux équipements cités ; un centre socioculturel est un lieu d'action éducatives et ludiques, et qui a comme vocation et des activités sociales et culturelles, dans le but de développer et liens sociaux, et d'encourager et promouvoir le comportement communautaire, associatif et d'entraide.

*: La charte fédérale des centres sociaux adoptée en 2000 Angers.

2- Programme de base :

- programmation urbaine

- La création d'un axe commerciale nord sud.
- La démolition de quelques habitations et relogement des habitants.
- La restructuration qui contribuent à améliorer le cadre bâti d'un quartier.
- La reformulation et la réhabilitation.
- L'insertion d'un funiculaire au quartier de boudghène en bénéficiant de la ligne déjà existante, afin de dynamiser le quartier et susciter les gens qui n'habitent pas le quartier a s'y introduire.
- La création d'un équipement socioculturel qui regroupent les activités ludiques, sociale et culturelles.
- la création de la **BALADE URBAINE** qui vas stopper la prolifération urbaine chaotique et on le rendant plus attractif.

- programmation architecturale

1- Détermination des usagers:

- L'équipement choisis devra regrouper les habitants du quartier de Boudghène et attirer les habitants de la ville de Tlemcen.
- L'équipement doit présenter des activités pour toutes les tranches d'âges,
- Les activités proposées devront concerner tous les niveaux culturels et statues sociaux (illettrés, femmes aux foyers, jeunes étudiants ...)

2- Détermination des utilisateurs:

Pour renforcer le sentiment d'appartenance des habitants au quartier, et le sentiment d'appropriation des lieux envisagé, les utilisateurs concernés sont en partie les habitants eux même.

donc les utilisateurs sont :

- Le personnel : sécurité, administration (gestion des lieux), entretien des lieux.
- l'importance de l'implication des habitants du quartier dans la gestion de l'équipement, la concertation dans le choix des activités, du budget attribué ...

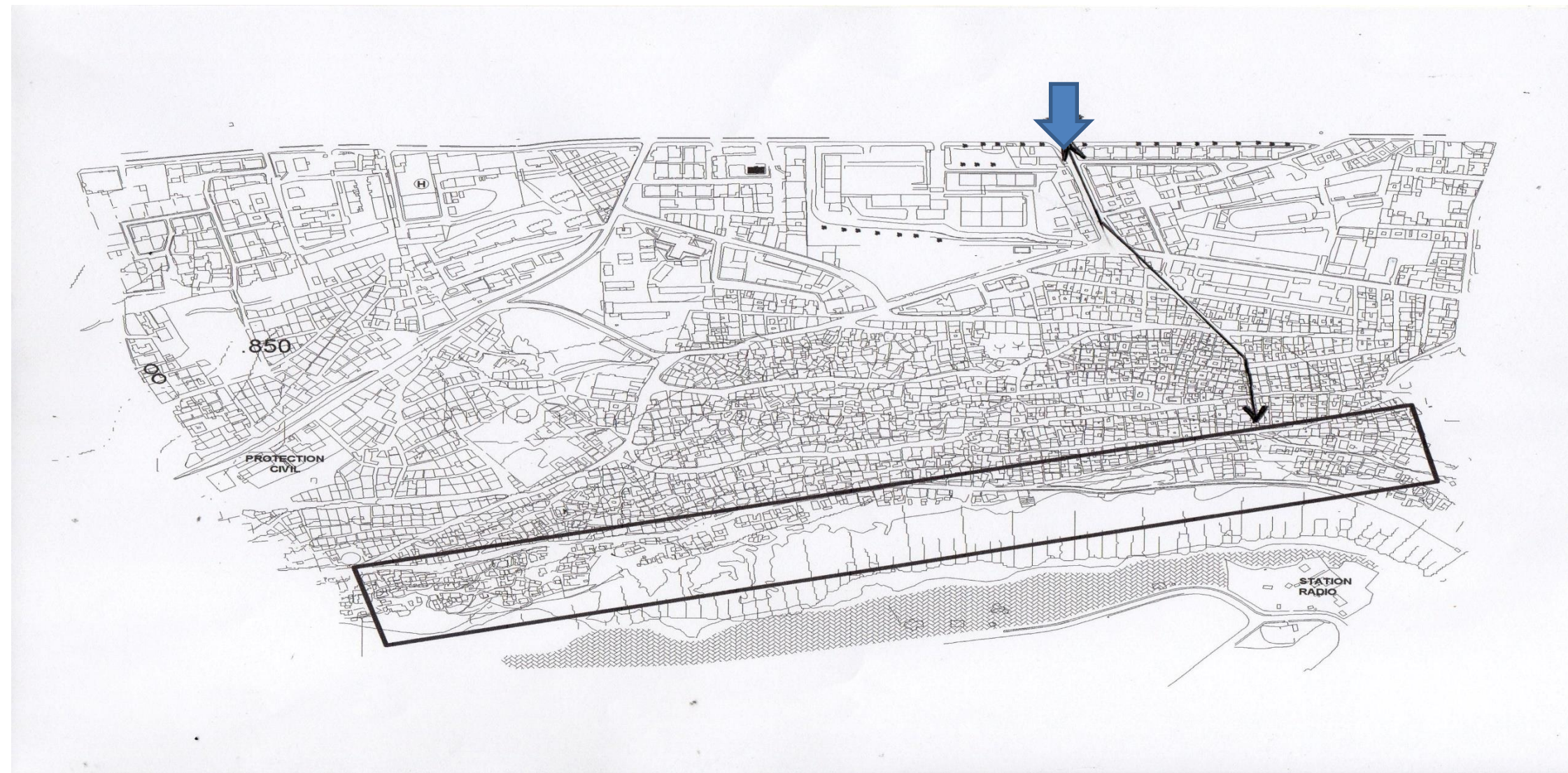
3-Détermination des fonctions et leurs définitions :

- **Fonction gestion:** Répondre aux besoins administratifs des gérants, regroupe les bureaux de toute la gestions et les locaux d'entretiens.
- **Fonction culturelle:**
 - ateliers et clubs (de dessin, de photographie ...) et association à but non lucratif.
 - Toute manifestations culturelles (spectacles, concerts, pièces de théâtre...), expositions (des produit d'artisanat par exemple).
 - Propose aussi des activités de recherches et de documentation (bibliothèque)
- **Fonction ludique :** concerne les activités de détente, de jeu et de sport, de créativité...
- **Fonction service et aides sociales :** Propose des aides aux différentes tranches d'âges, ainsi que des services commerciale et de restauration.

4- Détermination des sous-fonctions et activités de la BALADE URBAINE

<u>fonctions</u>	<u>Sous-fonctions</u>	<u>Activités</u>
<u>Fonction de gestion</u>	- Pole accueil et citoyenneté	<ul style="list-style-type: none"> - Gérer les différentes entités du centre - Entretien des lieux - informer et orienter les usagers
<u>Fonction services et aides sociales</u>	- Soutiens scolaires	<ul style="list-style-type: none"> - Donner des cours extrascolaires - Assister aux cours extrascolaires en différentes matières - Organisation de cours spécifiques (alphabétisation, cours de lecture pour enfants dyslexiques...)
	- Pole enfance	<ul style="list-style-type: none"> - Garder des enfants de bas âge - Organiser des animations, des jeux, des fêtes (anniversaire...)
	- Pole famille et événements	<ul style="list-style-type: none"> - Espace accueil famille et activités - Cuisine de préparation
	- Restauration	<ul style="list-style-type: none"> - Différents types de restaurations - Cafeteria (espaces de rencontre) - Proposer des repas pour les adhérents
	- commerce	<ul style="list-style-type: none"> - Achats et ventes de divers articles
<u>Fonction Ludique</u>	- jeu	<ul style="list-style-type: none"> - Animation de jeux et de distraction pour les enfants - Organiser des tournois de jeux, des concours....
	- Sport	<ul style="list-style-type: none"> - activités sportives en plein air - Randonnée - escalade
<u>Fonction Culturelle</u>	- Activités artistiques et manuelles	<ul style="list-style-type: none"> - Chant, danse, couture, peinture, dessin, cuisine, tissage.
	- Exposition, présentation, spectacle	<ul style="list-style-type: none"> - Exposer les œuvres artistiques et manuelles - Faire des présentations (spectacles, concerts....) - Assister aux présentations
	- Recherche et documentations	<ul style="list-style-type: none"> - Lire et consulter des livres - Chercher des livres et des documents - Emprunter des livres et des documents - Se connecter à internet

3- Choix du site :



Légende :



Accès principal du quartier .



Axe commercial Nord-sud .



Zone d'intervention .

D'après les constatations et les problèmes distingués auparavant, le choix du site se portera selon les paramètres suivants :

- 1- orienter les utilisateurs vers le sud du quartier, en perçant un axe nord-sud perpendiculaires aux axes axistants.
- 2- Se positionner a l'entrée, au milieu et a la fin (sud) du quartier pour guider les gens vers le sud.
- 3- Se positionner par rapport à l'axées principale du quartier.
- 4- Utiliser les escaliers déjà existants pour accentuer l'axe nord-sud.
- 5- favoriser la circulation piétonne et minimiser la circulation mécanique.
- 6- Profiter de la ligne funiculaire pour relier le quartier à la ville et au plateau de lala setti.
- 7- Profiter d'un lieu dominant et d'un espace de verdure.

II. Le projet

Analyse thématique

centre socio culturel François rude Ermont

Le centre socioculturel de proximité est ouvert vers la ville et vers le parc grâce à ses deux cours ouvertes. L'espace résultant de cette double orientation est un espace fluide dont les fonctions gravissent autour de la zone de circulation reliant les deux cours. L'entrée est volontairement agrandie pour permettre un accueil généreux. Les inclinaisons de la toiture suivent la partition interne du centre. Celle-ci est considérée comme une cinquième façade végétale en raisons des vis-à-vis avec les habitations.

Lieu

Ermont, 95, France.

Montant des Travaux

1.900.000 Euros HT

Maître d'ouvrage

Ville d'Ermont

Rôle

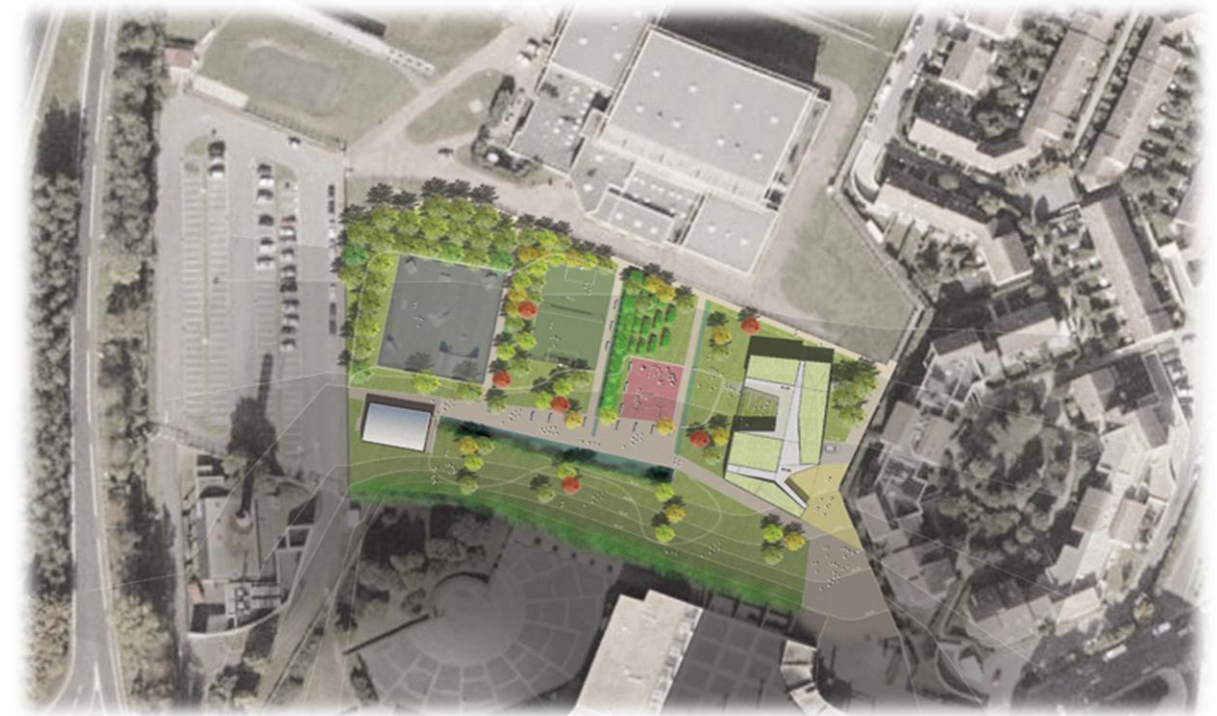
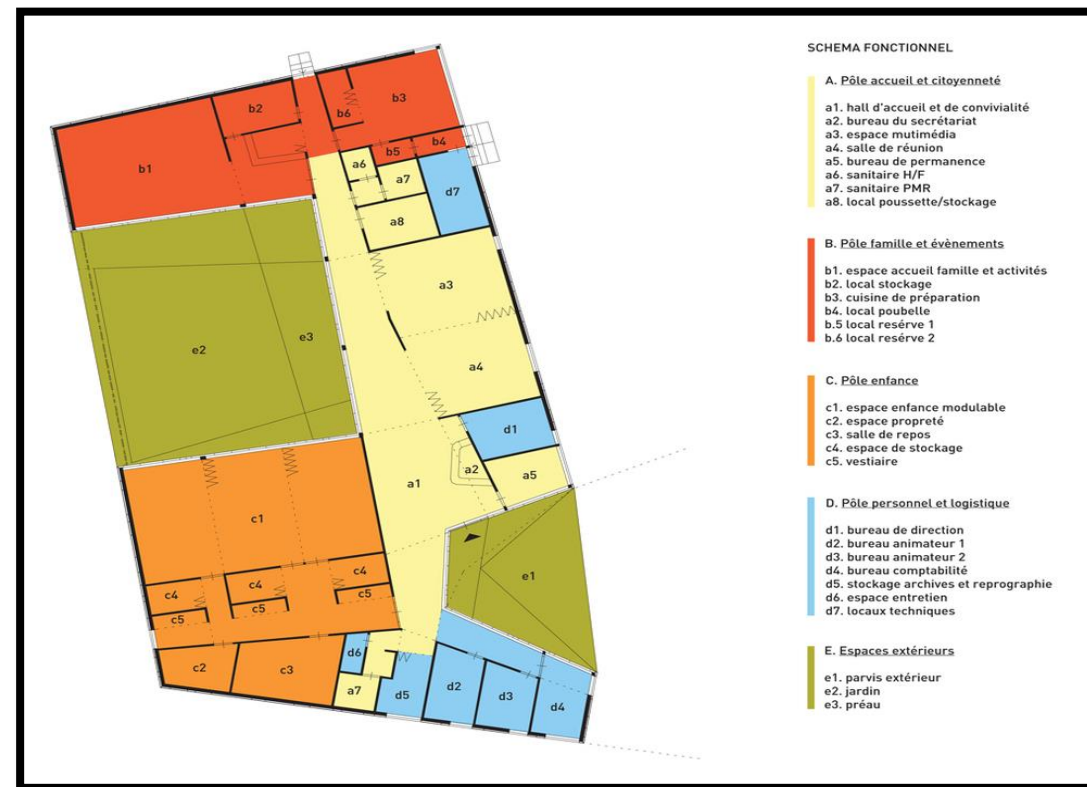
Chef de projet au sein de l'agence mandataire n!studio (APD-PRO-DCE-...)

Superficie

600 m² intérieur + 9000 m² aménagement extérieur.

Phase

ESQ, APS, APD, PRO, DCE,ACT, DET, AOR



Une bonne hiérarchisation des espaces intérieurs .

Donner de l'importance à l'aménagement extérieur .



Un centre socioculturelle multifonctionnelle : aires de jeux pour enfants, des espaces attrayant....



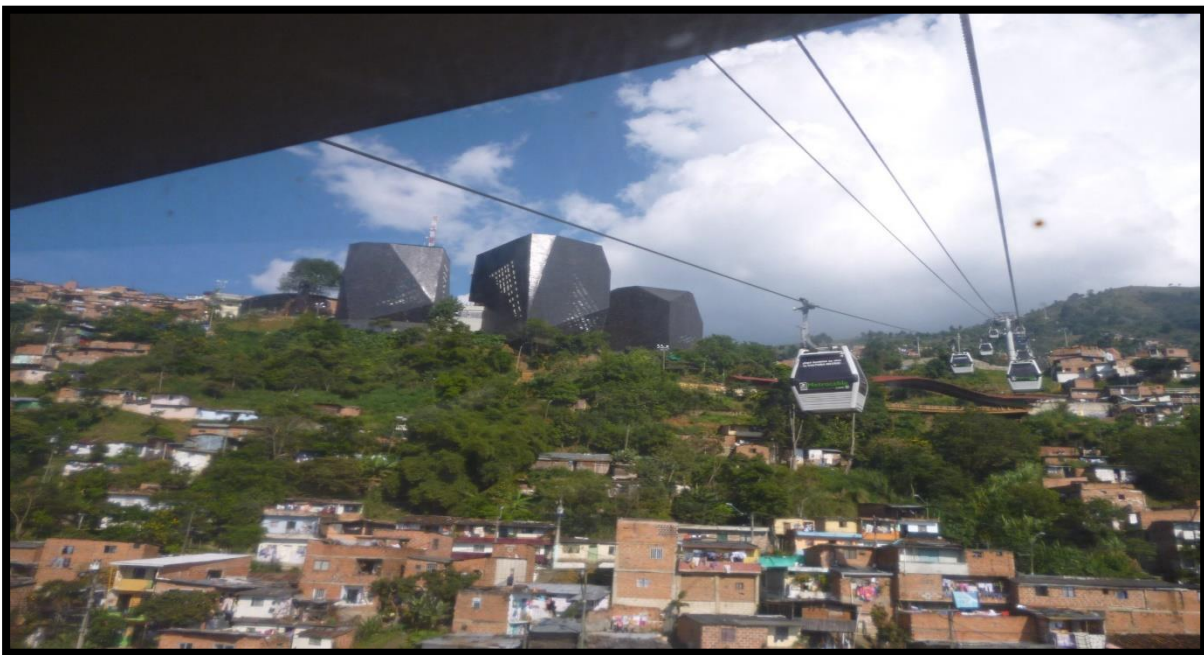
Les enfants se sentent épanouies grâce a la bonne organisation spatiale intérieur .



Un espace adéquat à l'apprentissage a travers les livres et la connexion internet.

- 2 la biblioteca Espana à Madellin en Colombie :

Dsormais, dans les pays de l'amérique du sud, les favelas ne sont plus considérées comme des (cancers) des villes et de la société, mais comme des composantes intégrales dans la croissance et le développement des villes .



La biblioteca Espana est un projet sculptural qui, par sa présence et son apparence monolithique marque le paysage dans lequel il s'insère, il est facilement repérable par son aspect, ses dimensions mais aussi son emplacement.



La biblioteca Espana est construite sur le sommet de la colline qui surplombe la ville de medellin et elle domine les nombreuse faavelas .

L'emplacement de ce complexe culturel à cet endroit permet a la population (pauvre) qui habite dans les favelas d'avoir accès à la cultur, à des salles de réunions...ect

le complexe de prêt de trente et un mètres de haut est divisé en trois bâtiments qui contiennent :

- une bibliothèque
- Des salles de cours
- Un auditorium
- Des salles de formation
- Une ludothèque
- Ainsi qu'un centre culturel

Les 3 bâtiments sont reliés par une esplanade, cette dernière est l'un des lieux les plus visité de ce projet, elle offre des points de vus qui cadre le paysage lointain, de cette façon la ville est mise en valeur .

Giancarlo Mazzanti se sert du dénivelé pour accentuer la dimension du bâtiment.

en effet, l'accès se fait par la route haute, qui se trouve à l'arrière de la construction.

Quand le visiteur veut accéder au bâtiment, il ne voit que la partie haute des blocs, ce qui ne représente qu'une quinzaine de mètres, alors que, depuis le bas de la colline, la construction en parait le double.

Programme spécifique :

Détermination des espaces :

- Centre socioculturelle

<u>Fonctions</u>	<u>Sous-fonctions</u>	<u>Espaces</u>	<u>surface</u>
<u>Fonction</u> <u>De gestion</u>	-Pole accueil et citoyenneté	- Espace d'accueil + espace d'attente	733 m ² 3150 m ²
	-	- Bureaux - Locaux technique - Annexes - Parking	
<u>Fonction</u> <u>services</u> <u>et aides</u> <u>sociales</u>	- Soutiens scolaires	- Salles de cours	133 m ²
	-Pole enfance	- Espace modulable pour enfants	170 m ²
	- Pole famille et évènements	- Espace réservé aux familles	399 m ²
	- Restauration	- Restaurant - Cafétéria	457,6 m ²
	-commerce	- Achats et ventes de divers articles	157 m ²

<u>Fonction Ludique</u>	- Jeux	- Organiser des tournois de jeux, des concours en plein air	
	- Sport en plein air	- Un stade multifonctionnelle - Escalade et randonnée dans le plateau - Annexes (pose d'équipement d'escalade et randonnée)	
<u>Fonction Culturelle</u>	- Activités artistiques et manuelles	- Atelier d'artisanat - Atelier de photographie - Atelier couture / tissage - Atelier dessin et peinture - Atelier music, chants, danse - Atelier sculpture	625 m ²
	- Exposition, présentation, spectacle	- Salle de spectacle	150 m ²
	- Recherche et documentations	- Bibliothèque	260 m ²

Idéation du projet :

- **Centre socioculturelle :**

- **Situation :**

Au sud, au pied du plateau ; l'emplacement approprié du centre, vu les activités qu'il comporte, accessible des piétons et des véhicules.

Son emplacement stratégique qui suit deux axes important, le premier qui est parallèle a la BALADE URBAINE et le deuxièmes qui proviens de l'aboutissement de l'axe commercial.

Style architecture :

➤ Par rapport à l'histoire de la ville de tlemcen :

la succession des divers dynasties dans la ville, a contribué à l'enrichissement de son patrimoine architectural.

En effet, la ville mêle influence berbère, arabes, hispano-mauresque, et française.

Cependant, l'influence arabo-mauresque est la plus apparente.

➤ Par rapport au thème :

Chez les occidentaux dans les sites chaotique ils essayent d'apporté une plus-value a la planification urbaine en modernisant le milieu d'intervention.





Download from
Dreamstime.com
This watermarked comp image is for previewing purposes only.

44082695
Arribal Trejo | Dreamstime.com



Style architecture proposé:

A l'extérieur (façade)

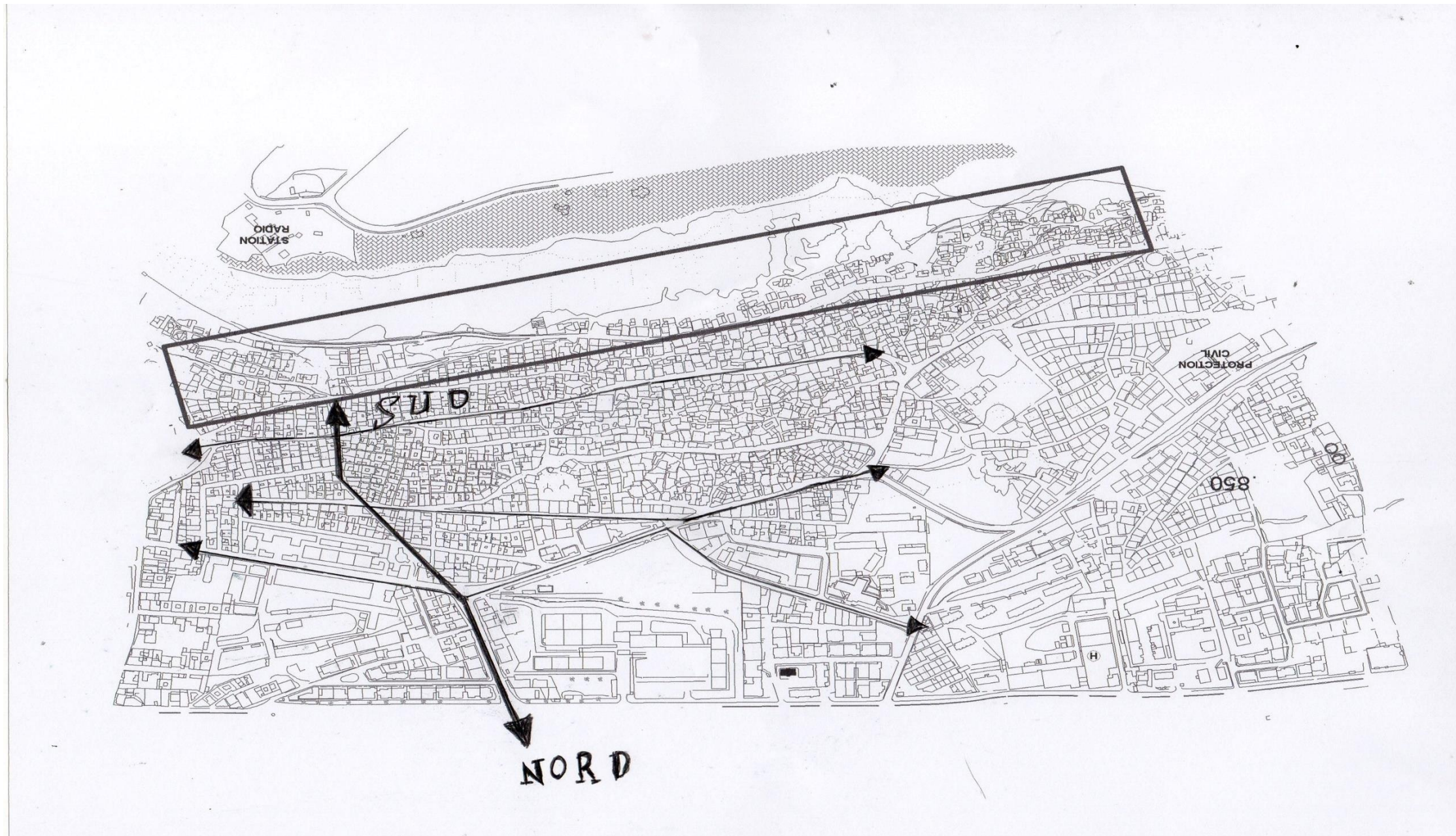
Une fusion entre les deux références :

- Rappeler le style traditionnel
- Donner une image contemporaine dans l'utilisation des matériaux

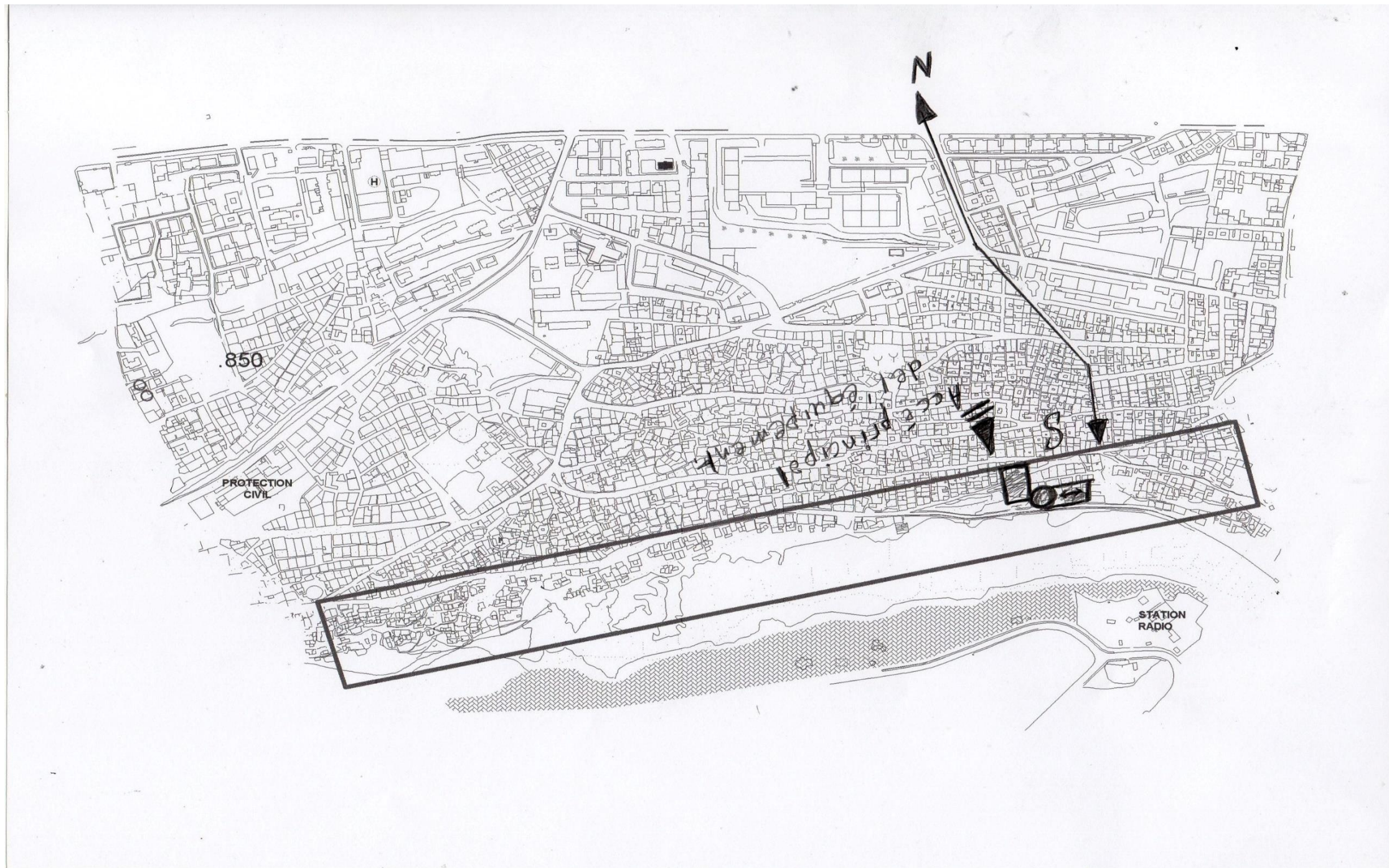
A l'intérieur (design d'intérieur)

- Rappeler le style traditionnel, ; pour valoriser le patrimoine architectural de la ville

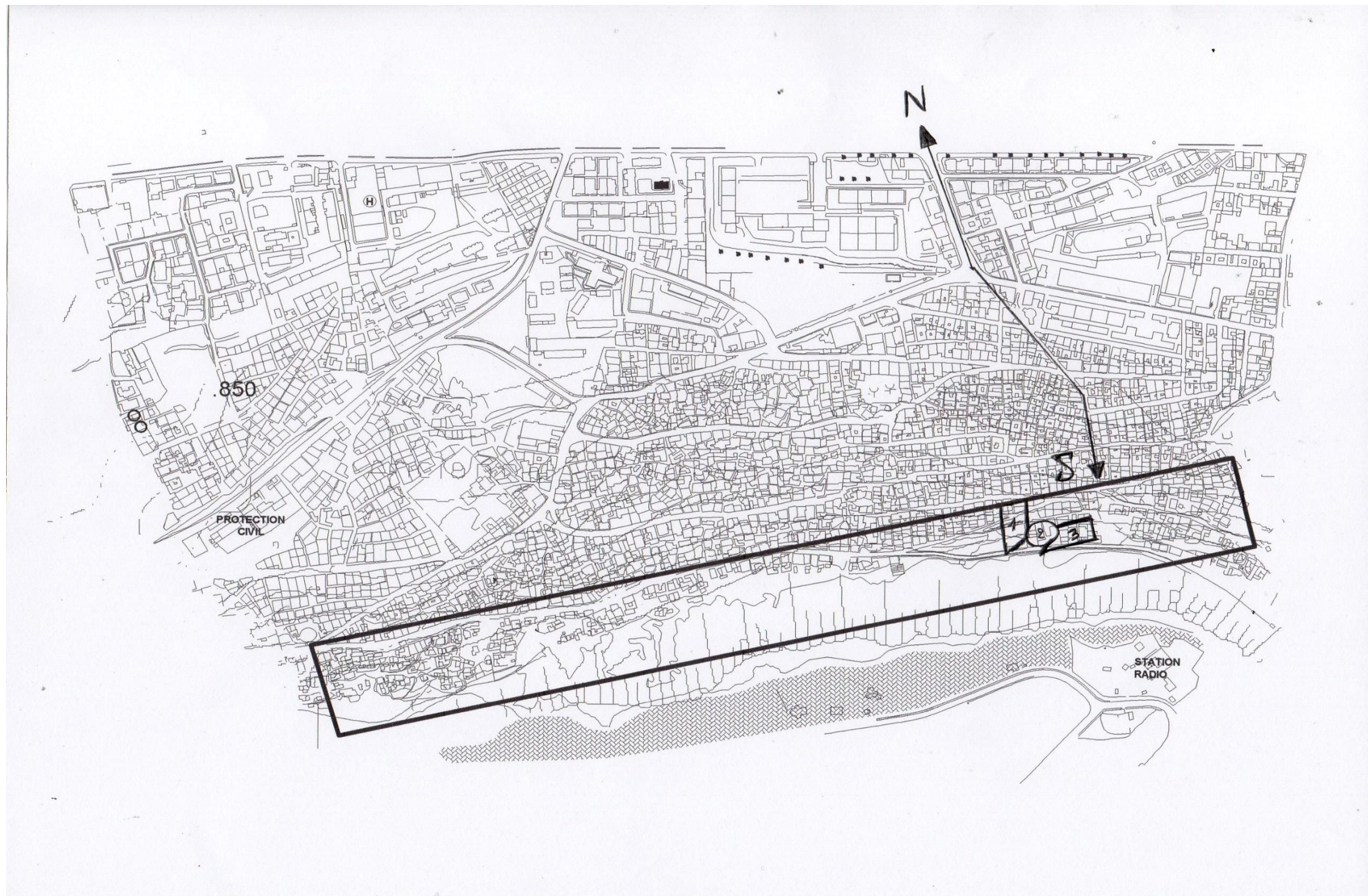
Genèse de projet :



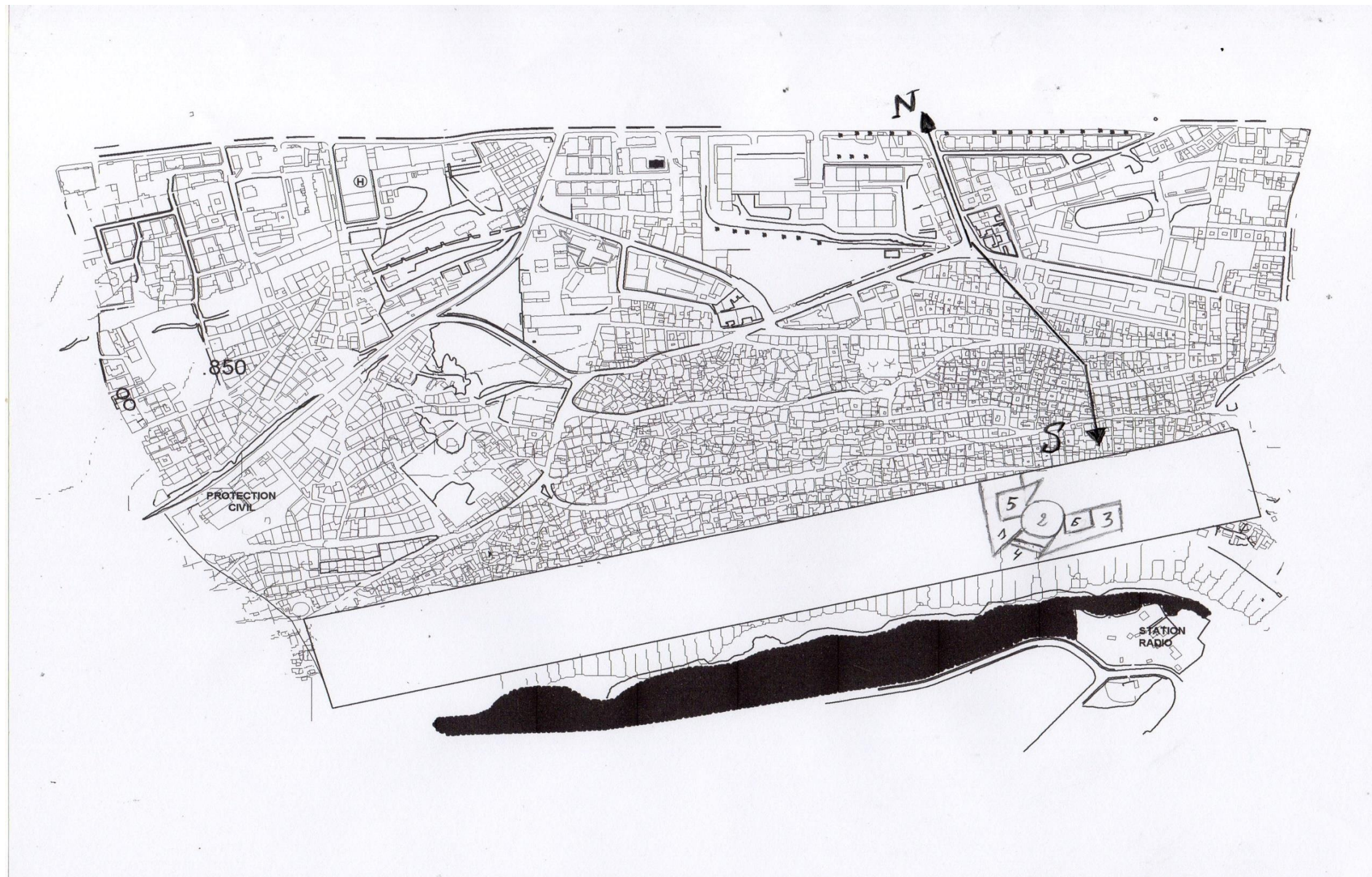
- créer sur un axe nord-sud pour percer les axes est-ouest



- le percement nord-sud aboutis dans une composition volumétrique qui est composée de 3 entités



- Notre édifice à un nombre de niveau relativement réduit, dont la hauteur dépasse légèrement le gabarie existant, pour qu'il soit visible tout en respectant le tissu qu'il avoisine
- les volumes 1 et 3 on été tronqués



- Le volume numéro 4 est sous forme de passerelle
- Le volume numéro 5 est imbriqué dans le volume numéro 3
- Le volume numéro 6 est superposé sur le volume numéro 3